



**ANDREW ANDERSON, AMBASSADEUR
DU ROYAUME UNI À ALGER, AU MIDI LIBRE**

■ «NOUS CHERCHONS LE MEILLEUR
MOYEN DE DÉVELOPPER NOS RELATIONS»

Lire en page 3



L'ÉCRIVAIN MAÏSSA BEY, AU MIDI LIBRE

■ «LA LITTÉRATURE
FÉMININE
NE SE DÉFINIT PAS»

Lire en page 11

**PR A. BENDIB, CHEF
DU SERVICE SÉNOLOGIE
AU CPMC, AU MIDI LIBRE**

■ «LE DEPISTAGE DU CANCER NECESSITE DES MOYENS COLOSSAUX»

Lire en pages 12 et 13

**AVIS AUX BURALISTES ET LECTEURS
DU JOURNAL MIDI LIBRE**

Afin de nous permettre
d'améliorer la distribution
du journal, merci de nous
contacter au 021 63 80 82
pour toute réclamation,
remarque ou constat
dans la mauvaise distribution

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 1101 Mercredi 20 octobre 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

**18 mois de prison
requis contre le
policier mis en cause
dans la mort d'un
jeune à Zemmouri**

Page 24

Mustapha Benbada l'a déclaré hier à partir de Blida

LA VALIDITE DU REGISTRE DU COMMERCE SERA LIMITÉE

Lire en page 4



**LES MESSAGES
DE MICHÈLE
ALLIOT-MARIE**



**LA FRANCE VEUT PACIFIER
SES RELATIONS AVEC L'ALGÉRIE**

Lire en page 3

EN ATTENDANT LA DÉFINITION DE SES PRÉROGATIVES

11 ASSISTANTS POUR ZERHOUNI

Zerhouni aura ainsi une équipe restreinte de 11 membres, qui pourra être étoffée à l'avenir surtout lorsque le chef de l'Etat aura définitivement levé le voile sur les missions et les attributions du vice-Premier ministre, un poste créé à la faveur de la révision de la Constitution le 12 novembre 2008.

PAR KAMAL HAMED



Yazid Zerhouni, vicr Premier ministre.

Le vice-Premier ministre, dont on ignore tout sur les missions qui lui sont confiées depuis sa nomination à ce poste lors du dernier remaniement gouvernemental, sera désormais entouré de 11 collaborateurs.

Le président de la République vient, en effet, de définir la configuration du cabinet de Nouredine Yazid Zerhouni. Ce dernier sera ainsi entouré de 11 proches collaborateurs. C'est à travers le décret présidentiel n° 10-221 du 28 septembre 2010, publié

au Journal officiel n° 56 du 30 septembre 2010, que Abdelaziz Bouteflika a quelque peu clarifié la situation dans laquelle se trouve le vice-Premier ministre et ce, en attendant qu'il définisse avec exactitude les prérogatives qui seront dévolues à l'ex-ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur. Ainsi donc, Nouredine Zerhouni sera assisté d'un cabinet composé d'un chef de cabinet, de deux chargés de missions, de trois directeurs d'études, de trois chargés de synthèses ainsi que de deux chefs d'études.

Zerhouni aura ainsi une équipe restreinte de 11 membres, qui pourra être étoffée à l'avenir surtout lorsque le chef de l'Etat aura définitivement levé le voile sur les missions et les attributions du vice-Premier ministre, un poste créé à la faveur de la révision de la Constitution le 12 novembre 2008. Sans doute plus que l'opinion publique, Nouredine Yazid Zerhouni, nommé à ce poste à la faveur du remaniement gouvernemental intervenu vers la fin du mois de mai dernier, attend avec impatience

d'être fixé sur ses prérogatives. Et il en fait clairement allusion lors de sa première déclaration publique suite à sa nomination à cette nouvelle fonction après avoir passé une dizaine d'années à la tête du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales.

«Je ne connais pas pour le moment mes prérogatives car n'ayant pas encore été définies» a-t-il, en effet, indiqué dans une déclaration à la presse au mois de juillet en marge de la cérémonie de clôture de la session de printemps du Conseil de la

nation. Lors de cette même sortie médiatique, il a précisé avoir «toujours eu à positionner les missions que j'ai eu à assumer au sein du gouvernement».

Il tenait ainsi à mettre un terme à certaines spéculations médiatiques et politiques. En effet, par ces propos, Zerhouni a tenu à démentir les informations selon lesquelles il ne serait pas satisfait d'avoir quitté le ministère de l'Intérieur. Mais cela ne l'a pas empêché, pour autant, comme il l'a déclaré ultérieurement, d'avoir demandé au président de la République des clarifications à propos des motivations de son remplacement à la tête du ministère de l'Intérieur.

Des clarifications qu'il semble n'avoir pas eues jusqu'à présent, comme il l'a déjà laissé entendre. Cela dit, tout porte à croire que le président de la République maintenant qu'il a déterminé la composition du staff devant travailler avec le vice-Premier ministre, ne tardera pas à clarifier les prérogatives de Nouredine Yazid Zerhouni sur lequel il compte apparemment beaucoup pour la concrétisation des objectifs de la politique qu'il a initiée à travers notamment le programme quinquennal 2010-2014.

K. H.

EXPOSÉ ANNUEL SUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET MONÉTAIRE

LAKSACI AUJOURD'HUI DEVANT LES DÉPUTÉS

PAR MOKRANE CHEBBINE

Le gouverneur de la Banque d'Algérie présentera, aujourd'hui devant les députés de l'Assemblée populaire nationale, l'exposé annuel sur le développement économique et monétaire du pays. Mohamed Laksaci répondra à cette occasion aux différentes questions des parlementaires sur la politique monétaire nationale. Donc, les députés de la Chambre basse auront à débattre de la politique financière et monétaire entreprise par le pays, ainsi que des grandes orientations économiques et financières.

Le bilan du gouverneur de la Banque d'Algérie est très attendu, d'autant que les recettes de la fiscalité pétrolière ont sen-

siblement chuté ces deux dernières années suite à la dégringolade des prix du pétrole après des records historiques. Le rapport de Mohamed Laksaci intervient en effet à la veille de la présentation de la Déclaration générale du gouvernement conjointe avec le bilan des dix-huit derniers mois qui seront présentés par le Premier ministre, Ahmed Ouyahia.

Les députés auront du pain sur la planche, puisqu'il s'agit de débattre des grandes questions nationales et qui engagent directement l'avenir du pays sur les plans économique et politique notamment.

La présentation du rapport du gouverneur de la Banque d'Algérie est très importante, dans la mesure où les indica-

teurs macroéconomiques seront passés en revue. Le taux des réserves de change, de l'inflation, la situation du Fonds de régulation des recettes et les différentes dépenses publiques seront fixés à la faveur du passage de Mohamed Laksaci à l'APN.

Lors de son dernier rapport sur l'évolution économique et monétaire communiqué en juillet dernier, la Banque d'Algérie avait estimé que l'année 2008 a été marquée par des performances financières historiques, en raison des recettes pétrolières record.

Elle avait alors préconisé de continuer à gérer au mieux cette période de crise économique internationale, tout en poursuivant la mise en place des conditions

nécessaires à même de diversifier l'économie nationale.

Qu'en sera-t-il aujourd'hui où la donne a changé et les rentrées pétrolières ont chuté de près de 40% par rapport à l'année précédente ?

Quels seraient les mécanismes financiers que préconisera le gouverneur de la Banque d'Algérie pour se prémunir des impacts de la crise financière internationale qui touchera les pays en développement, selon les experts ? C'est autant de questionnements et d'autres auxquels seront appelés à débattre les parlementaires et sur lesquels ils ne manqueront pas d'interpeller le responsable de la première institution financière du pays.

M. C.

MESSAHEL AUJOURD'HUI À KHARTOUM

Evaluer la coopération algéro-soudanaise

PAR LAKHDARI BRAHIM

Abdelkader Messahel, ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, se rendra, aujourd'hui, à Khartoum (Soudan) à la tête d'une importante délégation, a-t-on appris hier auprès du ministère des Affaires étrangères. Messahel co-présidera avec le ministre des Affaires étrangères soudanais, Ali Ahmed Karti, les travaux de la troisième session de la commission mixte algéro-soudanaise qui auront lieu aujourd'hui

et demain. Les travaux de cette session permettront aux deux parties de procéder à une "évaluation exhaustive" de la coopération bilatérale et à la signature d'un certain nombre de conventions et d'accords destinés à élargir le champ de la coopération bilatérale et à renforcer le cadre juridique qui la régit, a-t-on indiqué de même source. A l'issue de cette réunion, le ministre délégué prendra part à la visite qu'effectuera dans ce pays le comité ministériel de l'Union africaine pour la reconstruction post-conflit et le développement du

Soudan, a-t-on ajouté. Durant cette visite, qui s'étalera du 23 au 26 octobre 2010, le comité ministériel aura des entretiens avec les autorités centrales soudanaises et se déplacera à Juba (sud du Soudan) où il rencontrera les responsables de la région pour un échange de vue sur les voies et moyens à même de revitaliser les efforts déployés, notamment par l'Union africaine en vue de la reconstruction et le développement post-conflit au Soudan. Le comité ministériel, dont l'Algérie est membre, aura pour objectif d'entreprendre une évaluation

des défis auxquels est confronté le Soudan à l'approche du référendum d'autodétermination prévu au sud Soudan le 9 janvier 2011. Il est composé de l'Afrique du Sud, de l'Algérie, de l'Egypte, de l'Éthiopie, du Gabon, du Nigeria, du Kenya, du Sénégal et du Soudan. Les relations algéro-soudanaises ont accru de manière substantielle ces dernières années, à la faveur d'une coopération exemplaire à tous les niveaux et des relations diplomatiques des plus favorables.

L. B.

LA FRANCE VEUT PACIFIER SES RELATIONS AVEC L'ALGÉRIE

Les messages de Michèle Alliot-Marie

La conférence de presse tenue par la ministre française à l'issue de sa visite de deux jours reflète une grande volonté de mettre fin aux « hostilités » entre Alger et Paris. Des messages de rapprochement et d'amitié ont ponctué toutes les déclarations d'Alliot-Marie très prudente dans ses réponses aux questions des journalistes.

PAR MOKRANE CHEBBINE

Michèle Alliot-Marie est venue en Algérie en pacificatrice. Sa visite, la quatrième du genre, cette fois-ci sous la casquette de ministre d'Etat, garde des Sceaux, ministre de la Justice et des Libertés de la République française survient dans un contexte assez particulier, marqué notamment par un climat des plus tendus de part et d'autre. Cependant, la tendance à l'apaisement se confirme davantage. La conférence de presse tenue par la ministre française à l'issue de sa visite de deux jours reflète une grande volonté de mettre fin aux « hostilités » entre Alger et Paris. Des messages de rapprochement et d'amitié ont ponctué toutes les déclarations d'Alliot-Marie très prudente dans ses réponses aux questions des journalistes.

« Relativisons ces tensions (...) les relations entre la France et l'Algérie n'ont pas d'équivalent dans le monde (...) c'est comme dans un ancien couple dans la vie qui trouve toujours des occasions pour se réconcilier », a reconnu la ministre, ne ratant aucune occasion pour souligner « l'excellence » des relations entre les deux pays, et de « l'accueil des plus chaleureux » auquel elle a eu droit durant son séjour. « J'ai senti la volonté d'être tournée vers l'avenir », a-t-elle ajouté pour exprimer sa pensée à l'issue de l'audience que lui a accordée le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, tout en insistant sur « la volonté de la France d'agir ensemble et d'analyser les points et les défis communs, l'émergence économique, la sécurité et la mondia-



Michèle Alliot-Marie lors de sa conférence de presse le lundi 17 octobre 2010 à Alger.

lisation et le développement.» « Les politiques ne sont pas forcément de bons historiens (...) il faut établir des priorités », a reconnu Michèle Alliot-Marie qui s'est entretenue avec le chef de l'Etat, le Premier ministre, le président du Sénat, son homologues de la Justice, 5 autres ministres et des présidents de cours, qualifiant sa visite de « caractéristique ». Et d'ajouter : « Nous ne sommes pas venus sur des affaires particulières », insistant sur la nécessité de « renouveler les relations bilatérales » sous l'angle du développement économique.

De nouvelles pistes de coopération

La rencontre entre le ministre de la Justice, Tayeb Belaiz et son homologue Michèle Alliot-Marie a permis de dégager de « nouvelles pistes de coopération » dans le secteur de la Justice. Concrètement, les entretiens entre les deux ministres ont débouché sur l'échange de formation entre les magistrats des deux pays, le jumelage de 5 écoles de magistrature ainsi que des accords dans le domaine de l'inspection générale de la justice et de l'intervention dans les prisons en cas d'incidents entre autres. Concernant les enfants de couples binationaux, la ministre d'Etat, Garde des

Sceaux, ministre de la Justice et des Libertés française, tout en reconnaissant que les accords bilatéraux existant dans ce sens souffrent d'insuffisances, a réitéré sa volonté « d'essayer de trouver des solutions qui permettent à ces enfants de jouir de leurs droits tout en bénéficiant de leur parents », pour dire que l'intérêt des enfants reste la priorité.

Quant au transfèrement des détenus algériens en France, « la problématique est très compliquée », a estimé Alliot-Marie, énumérant un nombre de paramètres, entre autres la situation familiale des détenus, leur nationalité, les capacités immobilières existant en Algérie et la nature des délits. Par ailleurs, la ministre française a indiqué que le refus accusé à la requête de cheb Mami de libéré conditionnelle « n'est pas un refus de fond, mais de procédures et de justifications ».

Sécurité des entreprises françaises : une urgence

Les entretiens entre le Premier ministre, Ahmed Ouyahia et la ministre française de la Justice, imprévus selon cette dernière, ont porté essentiellement sur les questions de terrorisme et de développement économique. Lors de sa conférence de presse, Michèle Alliot-Marie a insisté sur la nécessité de

sécuriser les entreprises françaises exerçant en Algérie, pour qu'elles puissent « avoir une visibilité sur leurs investissements ». D'ailleurs, a-t-elle annoncé, la prochaine visite de Jean-Pierre Raffarin en Algérie sera axée sur « le droit économique », étroitement lié à la sécurité et l'environnement des investissements.

Sur le chapitre de la coopération dans le cadre de la lutte antiterroriste, la conférencière a tenu à préciser que le rôle de la France dans la région du Sahel « n'est pas une ingérence, mais un soutien », évoquant dans ce sens l'opération militaire effectuée par la Mauritanie dans la région avec le soutien logistique de la France à la demande de ce pays. Toutefois, « il appartient aux Etats concernés de sécuriser leurs domaines », a-t-elle affirmé, tout en insistant sur la nécessité « d'anticiper sur un nombre de risques », en cherchant au-delà de la coopération et « regarder sur les causes politiques et les circonstances qui ont présidé à l'émergence du phénomène de terrorisme. »

L'immigration sélective toujours de mise

Sans le dire clairement, la ministre française de la Justice a laissé entendre que la stratégie d'immigration sélective demeure de rigueur, en dépit de toutes les promesses de privilégier les migrants algériens.

« Nous travaillons sur la possibilité de mettre en place des systèmes plus favorables pour les ingénieurs et les étudiants algériens en France », a souligné Michèle Alliot-Marie dans une déclaration qui sonne comme un aveu sur le traitement des contingents d'immigrants algériens dans l'Hexagone. Pourtant la loi de 1968 sur l'immigration prévoit des mécanismes privilégiant la circulation des personnes entre l'Algérie et la France.

Ne voulant visiblement pas s'attarder sur la question, la conférencière a estimé qu'il faudra axer les relations algéro-françaises sur les priorités de l'heure, notamment sur le volet économique. Et de préciser qu'il faudra distinguer entre immigration et délinquance, pour justifier les récentes mesures prises par les autorités françaises dans ce sens.

M. C.

L'AMBASSADEUR DU ROYAUME UNI À ALGER, M. ANDREW ANDERSON :

« Nous cherchons le meilleur moyen de développer nos relations »

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

L'ambassadeur du Royaume Uni à Alger, M. Andrew Anderson vient de réaffirmer tout l'intérêt que porte son pays à l'Algérie en qualité de partenaire économique stratégique. La visite de plusieurs hauts responsables britanniques à Alger, dernièrement, est la preuve de cet intérêt, a-t-il indiqué. Interrogé hier, à Alger, en marge de la signature d'un protocole d'entente entre le British Council et les Scouts Musulmans Algériens, M. Anderson expliquera que son gouvernement travaille à renforcer les relations économiques et commerciales avec l'Algérie. « Nous avions eu deux visites dernièrement, à savoir Simon Fraser, le chef du service diplomatique britannique, et Susan Haird, le chef exécutif adjoint au département du commerce et de l'investissement », a-t-il rappelé.

La visite des deux responsables britanniques, a-t-il dit, s'inscrit dans le cadre d'une volonté de renouer le contact mais aussi de permettre de développer les opportunités d'affaires entre les deux pays. Au sujet du lancement, prochainement, du Conseil d'affaires algéro-britannique, il fera savoir que les services compétents travaillent dessus.

« L'installation d'un bureau en Algérie est en cours, et beaucoup de personnes y travaillent actuellement pour concrétiser ce chantier », a-t-il souligné. La mise en place de ce dernier, a-t-il indiqué, se fait en collaboration avec un

nombre d'organisations, et les gens vont avoir un rôle à jouer dans ce projet. Ce conseil permettra, entre autres, la mise en relation des acteurs et opérateurs économiques tant britanniques qu'algériens.

« Nous travaillons ensemble pour ramener le secteur privé dans les deux pays à investir ce qui est, selon moi, le moyen de développer nos relations économiques », a-t-il ajouté. Pour rappel, Susan Haird, le chef exécutif adjoint au département du commerce et de l'investissement britannique, en visite à Alger en fin septembre, a souligné l'importance de la création du dit conseil. « Nous étudions la question depuis plusieurs mois parce que nous estimons important le rôle que pourra jouer une telle structure », a-t-elle dit à ce propos.

Visa et sorties

S'agissant des délivrances de visa à destination du Royaume Uni, M. Anderson a tenu à rassurer que les opérations se déroulent parfaitement. « Le processus de visa se déroule dans de bonnes conditions, notamment avec notre partenaire, et la réponse est donnée au bout d'un délai de 15 jours », a-t-il affirmé. Et d'ajouter « En ce moment, ça marche assez bien ».

Echanges économiques et commerciaux

Ace propos, l'ambassadeur du Royaume Uni a expliqué qu'afin de renforcer les échanges économiques et commerciaux entre les deux pays, l'implication et l'engagement des socié-

tés du secteur privé dans les deux pays est important, voire inéluctable. Et ce, a-t-il poursuivi, pour augmenter les contacts, car les gouvernements n'ont pas la capacité de forcer et d'insister sur eux. C'est aux opérateurs et acteurs économiques tant Algériens que Britanniques de discuter des opportunités d'affaires pour, a-t-il dit, « faire rouler le business ». Les investisseurs britanniques doivent être convaincus que l'environnement économique en Algérie est « très bon » et de grandes opportunités existent, a-t-il soutenu. Il est à rappeler que la Grande-Bretagne est le 10e client de l'Algérie avec 1,2 milliard de dollars et son 14e fournisseur avec 720 millions de dollars durant l'année 2009, selon les chiffres des Douanes algériennes.

M. B.

SCOUTS MUSULMANS ALGÉRIENS ET BRITISH COUNCIL

Signature d'un protocole d'entente

Les Scouts Musulmans Algériens et le British Council ont signé, hier à Alger, un protocole d'entente. Ce dernier a permis de lancer le programme « Active Citizens » en Algérie. Le programme « Active Citizens » (citoyens actifs), a été paraphé par Nouredine Benbrahem, Commandant général des scouts musulmans algériens et Jeremy Jacobson, directeur du British Council, a-t-on indiqué, vise à former les jeunes, en leur inculquant les valeurs citoyennes et leur permettre d'apporter un changement positif dans leurs communautés à travers la participation économique, le service public, le travail bénévole et d'autres efforts pour, précise-t-on, améliorer la vie de tous les citoyens. Ce projet dont le coût est estimé à environ 60 milles livres sterling, pour la partie

britannique, se fera en 4 sessions et touchera 150 jeunes leaders des scouts et le mouvement associatif algérien. Il débutera début novembre prochain et se terminera au bout de la première semaine de janvier 2011, a indiqué M. Nouredine Benbrahem. Pour sa part, M. Jacobson, a indiqué que ce projet permettra « la création d'un réseau mondial de citoyens actifs ». Le programme en question cible principalement les femmes et les jeunes âgés entre 18 et 35 ans. Environ 6.900 jeunes seront formés d'ici le mois de mars 2011, a par ailleurs indiqué M. Benbrahem. Il est à noter que ce programme concerne également quatre autres pays, à savoir l'Égypte, la Jordanie, la Syrie et le Liban.

M. B.

FACULTÉ DE MÉDECINE
DE CONSTANTINELes médecins
en colère

La faculté de médecine de Constantine connaît de véritables remous depuis le début de l'année universitaire. Le malaise y est visible et s'est même traduit par quelques actions de mécontentement de la part des étudiants des trois filières, médecine, pharmacie et chirurgie dentaire. Les étudiants des 2e et 3e années de médecine ont été les premiers à initier un mouvement de protestation en boycottant les cours. Leur transfert, vers le CHU et l'Institut de pharmacie et chirurgie dentaire de la cité El Emir Abdelkader, a provoqué leur courroux à cause du manque de transport et l'exiguïté de l'amphithéâtre. Selon leurs déclarations, ce dernier est d'une capacité de 200 places pédagogiques alors que la promotion de la 3e année compte au moins 500 étudiants. De leur côté, les inscrits à l'institut de pharmacie et chirurgie dentaire ont tenu, avant-hier, une assemblée générale pour débattre, notamment, de la question du résidanat. Selon la formation UGEL, le nombre de postes de résidents à Constantine est de seulement sept au moment où celui accordé aux autres facultés du pays varie entre 14 et 28. D'aucuns se sont interrogés sur les raisons d'une telle disproportion. La représentation estudiantine s'en est ainsi prise à l'administration qui, à ses yeux, fait preuve de duplicité. Elle aurait pris le soin de ne pas révéler le nombre de postes en résidanat à pourvoir avant le déroulement du concours auquel 121 candidats ont pris part. Autre grief retenu, celui des spécialités. Le concours en question n'aura ainsi touché que trois d'entre elles. «La biochimie, la microbiologie, la parasitologie, la pharmacologie, la toxicologie, la pharmacie galénique, la chimie analytique et l'hémobiologie ont été complètement ignorées» soutiendra-t-on. L'UGEL publiera un communiqué dans lequel son organisation interpellera vivement les ministères de tutelle, en l'occurrence celui l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique et celui de la Santé, dans l'espoir qu'une solution appropriée soit proposée. Dans cette optique, une réunion est programmée avec le doyen de la faculté de médecine et le responsable du département pharmacie et chirurgie dentaire. Dans le cas où aucun consensus n'est dégagé, l'Union des étudiants libres promet un durcissement de sa position. Elle n'exclura pas le recours à un arrêt général des cours. **N. D.**

1^{ÈRE} SESSION DE LA COMMISSION
MIXTE ALGÉRO-MEXICAINESignature de
trois accords

La 1ère session de la commission intergouvernementale de coopération économique, commerciale, scientifique, technique et technologique algéro-mexicaine, qui s'est réunie lundi dernier à Mexico a abouti à la signature de trois accords entre les deux pays. Il s'agit ainsi de l'accord de coopération technique, scientifique et technologique, de l'accord de coopération technique en matière de coopération technique en matière des ressources en eau ainsi que de la lettre d'intention sur la coopération dans le secteur de la santé. Cette session, coprésidée par le ministre des Ressources en eau, Abdelmalek Sellal, et par la ministre ministre des Affaires étrangères, Mme Patricia Espinosa, a permis aux deux parties de faire une évaluation de l'ensemble des relations bilatérales entre les deux pays et des possibilités de leur développement. Les deux pays sont aussi sur le point de conclure deux autres accords qui sont en cours de négociations pour le moment. Il s'agit alors, selon le communiqué rendu public hier par le département Abdelmalek Sellal, de deux mémorandums d'entente. Ainsi le premier porte sur la coopération dans le secteur du sport et le deuxième sur le développement de la coopération en matière touristique. Abdelmalek Sellal a eu, au cours de son séjour dans la capitale mexicaine, une série d'entretiens avec des officiels et des opérateurs économiques de ce pays et ce en vue d'explorer les voies et moyens de renforcer la coopération bilatérale. **L. B.**

MUSTAPHA BENBADA L'A DÉCLARÉ HIER À PARTIR DE BLIDA

«LA VALIDITÉ DU REGISTRE
DU COMMERCE SERA LIMITÉE»

il a annoncé un certain nombre d'actions marquées par le lancement dès le mois prochain d'une campagne d'assainissement du registre du commerce. Il reconnaîtra que grâce aux mesures prises, l'opération de radiation du registre du commerce a commencé à porter ses fruits.

PAR MADANI HICHEM

«*Il est temps de mettre de l'ordre dans le secteur et nous sommes déterminés à purifier l'économie nationale des activités parasitaires*» a annoncé à partir de Blida le ministre du Commerce, Mustapha Benbada où il s'est rendu hier mardi dans le cadre d'une visite de travail. Au cours de sa tournée, le ministre a visité successivement le Centre du Registre du commerce au chef lieu de la wilaya, l'unité Vita Jus, le marché de gros de Bougara, une unité de conditionnement de fruits à Boufarik et le marché couvert de Oued El Alleug. M. Benbada, qui était accompagné des autorités de la wilaya de Blida et de ses proches collaborateurs a saisi cette opportunité pour annoncer un certain nombre de mesures tendant à réorganiser le secteur de la commercialisation. Ainsi, il rappelé les grands axes de son programme de travail qui vise à assainir son secteur et faire un levier puissant pour le développement économique. Dans ce cadre, il a annoncé un certain nombre d'actions marquées par le lancement dès le mois prochain d'une cam-



Mustapha Benbada, ministre du Commerce.

pagne d'assainissement du Registre du commerce. «*Dorénavant, le registre du commerce aura une validité déterminée afin de permettre l'assainissement du système du secteur commercial en y assurant une transparence et de lutter contre l'informel*» a déclaré le ministre. Il reconnaîtra que grâce aux mesures prises, l'opération de radiation du registre du commerce a commencé à donner ses fruits. Toujours devant la presse M. Benbada dira : «*Nous avons constaté ces trois derniers mois, que le nombre de radiations a triplé par rapport à l'année précédente. L'action a permis de simplifier la radiation en la limitant à l'attestation de la position fiscale et non l'extrait de rôle apuré*» a indiqué le ministre qui a ajouté que la moitié des entreprises inscrites au registre du commerce n'ont pas

déposé le bilan au 31 juillet de l'exercice passé pour diverses considérations dont la plupart n'activent pas, mais ce faisant, elles transgressent la loi et sont passibles de poursuites judiciaires. Ainsi, le secteur du commerce connaîtra une nouvelle démarche qui lui permettra de moderniser sa gestion et faciliter le contrôle des activités commerciales. Tout au long de sa tournée, le ministre s'est rendu à l'entreprise Vita Jus dont le siège est situé à la Zone industriel de Blida. Cette unité de production arrive à exporter pour 800 mille dollars US. Au marché de gros de Bougara où des travaux de réhabilitation sont engagés, le ministre a été informé de l'état d'avancement des travaux qui portent sur l'assainissement, l'éclairage et le bitumage. **M. H.**

LE PARC NATIONAL DE L'AUTOMOBILE ESTIMÉ À PLUS DE 4 MILLIONS D'UNITÉS EN 2009

UNE HAUSSE DE 200 MILLE VÉHICULES
PAR RAPPORT À 2008

PAR AMAR AOUIMER

En l'espace d'une année, le parc automobile national a augmenté de 200 mille véhicules neufs et d'occasion supplémentaires, selon l'Office national des statistiques (ONS).

Selon l'APS qui reprend les données chiffrées de cet organisme, le parc automobile algérien s'est renforcé, l'année dernière, de 200 mille véhicules supplémentaires par rapport à 2008 pour totaliser 4.171.827 unités, selon les dernières données de l'Office national des statistiques (ONS). Au cours de l'année écoulée, le nombre des véhicules immatriculés et réimmatriculés s'élevait à 987.193 unités, dont 185.821 véhicules neufs.

L'agence précise que «*la part des véhicules de moins de cinq ans d'âge représente 22,36% de l'ensemble du parc, constituée essentiellement par des véhicules de tourisme avec 147.658 unités et des camionnettes avec 33.968 unités*». Alors que «*les véhicules qui ont plus de 20 ans d'âge représentent 57,42% du parc auto national dont 33,04 sont des véhicules des particuliers, les véhicules importés en 2009 s'élevaient à 269.018 unités, en baisse de 23,64% par rapport à 2008 (352.315 unités), dont 246.522 voitures par les*

concessionnaires en baisse de 24,73% et 22.496 unités (-9,32%) par les particuliers» précise l'ONS. Lequel indique également que plus de 56% des véhicules, soit 199.744 unités importées en 2009, n'ont pas subi d'immatriculation définitive, rappelant qu'en 2008, 20.850 véhicules neufs mis en circulation n'ont été immatriculés définitivement qu'en 2009. Les voitures de tourisme et les camions poids lourds ainsi que les véhicules utilitaires constituent le gros des importations du matériel roulant. En effet, sur les 40 concessionnaires qui activent sur le marché national, ajoute cette source, pas moins de cinq d'entre eux ont un volume d'importation supérieur à 20 mille unités, mais ont connu des taux en net repli par rapport à 2008. Les véhicules légers étant la préférence des Algériens, la répartition du parc national automobile par genre de véhicules montre que les véhicules de tourisme viennent en tête avec 62,16 %, soit 2.593.310 unités du chiffre global, suivis des camionnettes (19,69% ou 821.626 unités), des camions (8,68% - 362.257 unités), des tracteurs agricoles (3,14% - 130.839), des remorques (2,78% - 115.972), des autocars et autobus (1,68% - 70.070), des tracteurs routiers (1,52% - 63.471), des motos (0,26% - 10.978) et des véhicules spéciaux avec seulement 0,08%,

soit 3.358 unités, ajoute l'ONS. Toutefois, le parc national reste dominé par les marques françaises, notamment Renault et Peugeot, qui représentent plus de la moitié avec 51,53%, soit 2,149 millions de voitures, les japonaises 10,59% 441.647 unités et les voitures allemandes en 3e position avec 9,17% (382.584), les véhicules algériens avec 6,56%, 273.834 unités, les voitures italiennes (Fiat) 5,06% (211.219) et enfin celles de la Corée du Sud (Hyundai) avec seulement 3,44%, soit 143.416 unités. L'ONS poursuit : «*Les véhicules algériens sont composés surtout des produits de la SNVI dont plus de 95.000 camions et 14.300 autocars/autobus auxquels s'ajoutent les tracteurs de CMA, avec plus de 12.200 tracteurs routiers et 87.600 tracteurs agricoles. Selon l'ONS, 66,01% des voitures roulent à l'essence contre seulement 33,99% au gas-oil. La majorité des voitures du tourisme (81,57%) utilisent l'essence comme source d'énergie et 18,43% le gasoil, alors que les camions 94,47% consomment du gas-oil*». D'ici quelques années, le parc national automobile sera plus fourni et volumineux, d'où la nécessité de prévoir de larges parkings, l'élargissement des routes communales et l'impérieuse nécessité de densifier les autoroutes afin de les rendre plus fluides à la circulation. **A. A.**

RECOMMANDATIONS DES ASSISES NATIONALES DE LA PÊCHE ET DES RESSOURCES HALIEUTIQUES

Lutter contre la pêche illicite

L'objectif de ce séminaire consiste à élargir la consultation et de favoriser l'écoute des préoccupations des professionnels et différents acteurs du secteur et à lutter contre la pêche illégale qui est une des priorités à suivre.

PAR AMAR AOUIMER

Le ministre de la pêche et des ressources halieutiques, Abdallah Khanafou, a indiqué « que l'objectif de ce séminaire consiste à élargir la consultation et de favoriser l'écoute des préoccupations des professionnels et différents acteurs du secteur. Il précise aussi que la lutte contre la pêche illégale est l'une des priorités à suivre.

Aussi, les séminaristes ont proposé la création d'une commission de discipline, au niveau de chaque port, pour lutter contre la pêche illicite et à l'examen de la possibilité de faire bénéficier les pêcheurs d'une indemnité lors des périodes où ils sont contraints d'arrêter leurs activités,



Le ministre Abdallah Khanafou lors de la 2e édition des assises de la pêche et des ressources halieutiques.

comme le mauvais temps, ainsi qu'à la sensibilisation des professionnels à l'application des lois sur l'exploitation des ressources halieutiques, selon l'APS.

Il s'agit également de procéder à la révision du découpage géographique des chambres nationales de la pêche et de la gestion des ports de pêche, ainsi que sur l'affectation de la gestion des marchés de gros aux chambres de commerce et la réno-

vation de la flottille.

Les participants de toutes les wilayas concernées par les activités de pêche ont aussi suggéré la création d'un office national de la pêche et de l'aquaculture regroupant les acteurs économiques, en vue de valoriser les activités de recherche scientifique et d'intégrer les compétences scientifiques nationales dans les activités de la recherche du secteur.

Par ailleurs, la priorité sera donnée à l'aquaculture et au développement économique durable afin d'améliorer les activités de pêche et leurs performances, ainsi que l'accompagnement des investisseurs dans la réalisation de leurs projets et l'élaboration de la charte d'investissement.

Les représentants des chambres de la pêche ont également fait savoir leur désir de mettre en place un cadre juridique pour la gestion des points de vente de poisson au niveau des ports et la récupération des prérogatives de gestion des ports de pêche au profit du secteur.

Un appel a été lancé pour la dynamisation de la coopération entre les secteurs concernées, tels le ministère des Finances, de l'Agriculture, du développement rural et de la population, à travers l'octroi des facilitations nécessaires à la promotion de cette activité alternative et la création d'une instance de contrôle de qualité dans ce domaine.

La formation professionnelle et l'enseignement des techniques de la pêche seront aussi encouragés pour peaufiner le pilotage des navires et améliorer les capacités d'encadrement pédagogiques. Le partenariat multilatéral avec des pays étrangers sera également stimulé. A. A.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE EST FORMEL

Garantir le label national sur le marché local et extérieur

PAR AMAR AOUIMER

Le directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle (INAPI), Hakim Taoussar, évalue la deuxième journée du séminaire international sur la propriété industrielle et son impact sur le développement économique en précisant que « l'essentiel consiste à protéger les produits et garantir le label national sur le marché local et extérieur, et ce suivant les normes internationales ».

Il estime que « la propriété industrielle a un impact très important sur le développement économique dans la mesure où, les instruments liés à la propriété intellectuelle, permettent la protection des produits et des brevets de fabrication, ainsi que des inventions, dessins ou modèles, ou encore le commerce et les services ».

Dans cet ordre d'idées, l'Algérie qui veut affirmer sa présence sur le marché international fournit des efforts dans le sens de l'adaptation de ses produits aux

normes et standards internationaux. C'est une condition sine qua non pour pouvoir commercialiser ses produits.

Il s'agit, selon Taoussar, de défendre le label national hors de nos frontières, précisant que « les impératifs de la propriété industrielle sont liés à une stratégie et aux intérêts du pays, notamment pour les produits forts prisés sur le marché international, tels que les dattes. C'est une filière qu'il faut organiser par le biais d'un schéma de distribution afin de pérenniser le label algérien ».

L'huile d'olive est également un produit qui peut se placer sur le marché extérieur, selon Taoussar, qui souligne que les instruments de la propriété industrielle sont liés à un processus assurant la confirmation du label du produit algérien pour satisfaire la clientèle nationale et internationale.

Il a notamment cité l'exemple du Maroc qui exporte ses agrumes et le Paraguay qui commercialise sur le marché

international ses piments de qualité supérieure.

Il y a aussi le Brésil, le géant des tropiques et le pays émergent qui monte en puissance sur le plan économique et technologique, et qui est bien connu pour la qualité et la variété de son café vendu partout dans le monde.

Le responsable de l'INAPI insiste sur l'exemple du Maroc qui crée des emplois à travers son système de coopératives dans le secteur agricole en multipliant les investissements, car, dit-il « c'est un produit pur et conforme aux normes internationales et européennes et aux standards en vigueur dans les circuits commerciaux internationaux ».

« Ce séminaire a permis aux participants de connaître les expériences des différents pays en matière de protection industrielle et d'enrichir le capital savoir-faire qui a un impact important sur l'économie » a-t-il indiqué.

A. A.

ZAIÏM BENSACI, PRÉSIDENT DE LA CNPME A PROPOS DE LA MISE À NIVEAU DES PME

«Nous n'avons pas réussi le challenge»

La stratégie nationale de mise à niveau des entreprises n'a pas réussi et, par conséquent, n'a pas donné les résultats escomptés sachant que l'opération n'a concerné qu'une infime partie des milliers d'entreprises sélectionnées pour en bénéficier.

Le constat a été fait par le président du Conseil national consultatif de la petite et moyenne entreprise (CNPME) qui a précisé à la radio nationale chaîne III que « nous n'avons pas réussi le challenge de la mise à niveau des entreprises ».

Zaïm Bensaci a stigmatisé la politique prônée par le ministère de la PME indi-

quant que le programme Meda 1 soutenu par l'Union européenne n'a concerné que 350 entreprises sachant qu'il est doté d'une enveloppe financière de 40 millions d'euros. Concernant le programme Meda 2 qui est toujours en cours de réalisation, il dira qu'il est élargi à la compétitivité et à l'organisation des entités économiques.

Pour lui, il est devenu impérieux d'élaborer un autre programme plus pragmatique. L'objectif primordial consiste à stimuler l'opération de mise à niveau de 20000 PME sur une période de cinq années avec un montant financier estimé à plus de 3,5 milliards d'euros, cependant, la nou-

velle configuration de la mise à niveau prévoit un remodelage de tout l'environnement pour atteindre les objectifs assignés dans les délais prescrits.

Autrement dit, la mise à niveau qui a été matérialisée jusqu'à présent est qualifiée de folklorique par Bensaci, car elle n'a pas eu les attentes préconisées et les aspirations des entreprises.

Désormais, les PME sont habilitées à choisir elles mêmes les bureaux d'études pour les travaux d'expertise et les différentes étapes de la mise à niveau seront rigoureusement contrôlées afin de prévenir les dysfonctionnements. A. A.

FACE À LA VOLATILITÉ DES PRIX

La BM proroge la durée du programme anti-crise alimentaire

La Banque mondiale a décidé lundi de prolonger la durée du Programme mondial d'intervention contre la crise alimentaire (PRFV) jusqu'à juin 2011, en raison d'une volatilité accrue des prix des produits alimentaires et de leur impact sur les pays pauvres, a-t-elle annoncé lundi à l'issue de la réunion des directeurs exécutifs du groupe de la BM.

Cette décision devra permettre à la BM de répondre plus rapidement aux demandes d'aides des pays durement touchés par la hausse des prix, en permettant le traitement accéléré des décaissements jusqu'à 760 millions de dollars des fonds existants.

"Il y a une préoccupation croissante parmi les pays face à la volatilité et l'incertitude dans les marchés alimentaires", a déclaré le président de la BM, M. Robert Zoellick, lors de cette réunion.

Il a ajouté que "ces préoccupations ont été aggravées par l'augmentation récente des prix des céréales. La volatilité des prix mondiaux alimentaires reste significative, et dans certains pays, cette volatilité s'ajoute déjà à la hausse des prix alimentaires locaux dus à d'autres facteurs telles des conditions météorologiques défavorables".

Lancée en mai 2008, le PRFV a été mis en place pour aider les pays pauvres à faire face aux hausses de prix alimentaire et à soutenir les programmes de filet de sécurité.

A ce jour, les opérations totales financées par la Banque dans le cadre de la PRFV s'élevaient à 1,2 milliard de dollars d'aides qui ont concerné 35 pays, particulièrement les régions les plus touchées en Afrique et en Asie.

En outre, les donateurs externes ont financé pour environ 200 millions de dollars supplémentaires dans les opérations de ce programme.

R.E



MAGASINS D'ANTIQUITÉS

Une affaire de gens aisés

Subrepticement, l'équation s'est inversée: les magasins de brocante, initialement destinés à ceux qui n'ont pas les moyens de s'équiper avec du neuf, sont maintenant de plus en plus fréquentés par des gens aisés à la recherche de raretés introuvables ailleurs.

Ce constat que font beaucoup d'observateurs de la vie sociale semble d'autant plus pertinent que des objets, souvent de grande valeur historique et marchande, sont acquis par les brocanteurs à vil prix auprès de familles désireuses, selon les cas, de "moderniser" leur intérieur ou bien de se procurer un peu d'argent frais, pour être ensuite cédés au prix fort. Après quelques opérations sommaires de réhabilitation ou de simple nettoyage, ces objets, qui retrouvent assez vite une seconde jeunesse car de qualité et de conception solide, sont proposés à une clientèle "spéciale" composée de riches passionnés de meubles anciens et autres antiquités qui auront traversé le ou les siècles sans dommages importants. Une virée dans des magasins d'antiquités et de brefs échanges avec des fournisseurs et des clients ont confirmé cette tendance qui fait des magasins de brocante, non plus des temples poussiéreux de vieilleries à l'abandon, mais un lieu de rencontres d'affaires privilégié pour gens "branchés", généralement connaisseurs et au porte-monnaie bien provisionné. Linda, 47 ans, est de ceux-là. Elle visite assidûment un magasin d'antiquités au cœur d'Alger, "rue Didouche", pour assouvir sa passion pour les objets décoratifs anciens, notamment les vases, et elle en trouve des modèles hors de prix mais qu'elle n'a pas pu dénicher, dit-elle, même dans les pays où brocanter est déjà un art. Mohamed, retraité, choisit quant à lui de collectionner carrément des quantités énormes de produits anciens qu'il acquiert en déboursant sans compter chez plusieurs antiquaires. "J'ai réservé chez moi toute une pièce à ces antiquités que j'achète et répare moi-même parfois. En plus de



Les objets d'art sont l'apanage d'une catégorie sociale huppée.

m'amuser et de m'occuper, ce stock d'objets divers me rassure à l'idée de laisser des choses belles et de grande valeur à mes enfants et petits-enfants", souligne-t-il, heureux de contribuer ainsi à la préservation d'un patrimoine. Il faut dire aussi, relèvent certains, que la qualité des maisons modernes en vente actuellement laisse à désirer lorsqu'elle ne traduit pas un mauvais goût avéré qui pousse les gens à retourner vers l'ancien réputé plus présentable et infiniment plus résistant.

Moins évident, le commerce des objets d'art

Mais à la différence du commerce des objets utilitaires, d'ameublement ou de décoration, la vente d'objets d'art de grande valeur historique et artistique exige des moyens financiers conséquents, nécessaires pour leur remise en état éventuelle, et demande une capacité de négociation à toute épreuve pour pouvoir les acquérir au bon prix auprès des familles qui les conservent jalousement. Ces dernières se trouvent être, dans la plupart des cas, de fins connaisseurs en la matière et donc très exigeants lorsqu'il s'agit de céder des biens le plus souvent hérités de génération en génération, soulignent les initiés. Les rares œuvres d'art que l'on peut trouver dans les boutiques éparpillées un peu partout dans la capitale, dans les grands quartiers comme dans des venelles cachées, se résu-

ment généralement à de petits objets en cuivre ou en porcelaine, rarement de la grande tapisserie ou des tableaux de maître. Ces objets "racontent, chacun à sa manière, l'histoire d'une époque et portent l'empreinte spécifique que chaque période historique y aura laissées. Il y a aussi la part de la beauté et de l'amour: on voyage dans le monde des Mille-et-une-Nuits sans se déplacer", souligne Mohamed, rêveur. Et la relève dans tout cela? les jeunes Yacine, Kamel et Brahim, qui ont embrassé la profession juste après avoir précocement quitté les bancs du collège, savent que le métier d'antiquaire "exige de la patience, de la persévérance, parfois de la psychologie et beaucoup d'amour pour cette activité à la fois commerciale et culturelle", et ils s'y sont incrustés non sans peine. "Au début de notre carrière professionnelle, nous avons eu à affronter d'innombrables problèmes dus à notre méconnaissance des règles de fonctionnement de ce marché spécifique, ensuite nous nous sommes adaptés petit à petit jusqu'à nous intégrer dans la grande corporation des antiquaires", raconte Kamel. "En cela, l'esprit du dicton populaire bien de chez nous qui dit: +affectionne le nouveau mais ne délaisse jamais l'ancien (El djedid habbou ou leqdim ma t'farrat fih)+ a été notre principal moteur", renchérit Brahim.

APS

INCENDIE AU MARCHÉ REDA HOUHOU

Court-circuit ou acte prémédité ?

PAR AHMED BOUARABA

Les causes de l'incendie ayant détruit, la semaine passée, au environ de 4h du matin, plusieurs échoppes dans le marché Reda-Houhou (ex-Clauzel) à Alger centre, tel que nous l'avons rapporté, n'étaient pas confirmées.

La piste du court-circuit est, donc, à écarter. En effet, selon des sources locales, il semblerait que le feu ait été provoqué par certains individus. Selon nos mêmes sources, deux policiers, en civil, sont entrés, quelques heures avant le déclenche-

ment du feu, au marché qui, faut-il le souligner, devrait être fermé à cette heure-ci. Ces agents de police voulaient, sûrement, inspecter les lieux. Lors de leur visite, ces derniers ont été « reçus » par deux dealers qui leur ont proposé « leur marchandise », croyant que les deux hommes n'étaient que des consommateurs. A cet effet, les policiers ont procédé à l'arrestation de l'un des deux vendeurs de drogue. Le deuxième, quant à lui, a pris la fuite, informe-t-on de mêmes sources qui laissent entendre que le feu a été mis « volontairement » par les

vendeurs de cette substance pour effacer toute trace susceptible de confondre les dealers. Il est toutefois utile de souligner que si cela se révèle exact, le dit marché était bel et bien un lieu de vente de stupéfiants.

Dans ce sens, si les deux dealers ont proposé leur « matière » à des inconnus, cela voudrait, peut-être, dire que ce « marché » attire une large « clientèle » et détient un stock au point que les vendeurs ne peuvent plus reconnaître leurs « habitués ». Ainsi, il y a lieu de s'interroger où est le gardien de ce marché... **A. B.**

TAXIS À L'AÉROPORT D'ALGER

Des prix à la tête du client

Les taxis à l'aéroport d'Alger sont hors de prix. Ces derniers augmentent en fonction de la nature de des voyageurs. S'il s'agit d'un étranger qui arrive d'un pays riche, le prix de la course peut atteindre ou même dépasser les 3000 DA. Les voyageurs qui débarquent de l'aéroport sont obligés d'avoir recours aux taxis puisque aucun autre moyen de transport n'est disponible à l'exception de la navette aéroport Alger centre, sauf s'ils sont attendus par leur famille ou amis, bien sûr véhiculés. Effectivement, les étrangers, qui ne connaissent pas l'Algérie, sont toute suite remarqués et arnaqués. En réalité, ils ne se rendent pas compte puisque leur monnaie est relativement beaucoup plus cotée que la nôtre. D'ailleurs, Souvent ils payent en euro, d'autres en dinar sonnante et trébuchante. De ce fait, une simple course de l'aéroport à un hôtel à Alger leur coûte environ 3000DA si ce n'est pas plus. Le chauffeur de taxi fait un détour pour justifier ce prix. Cela fonctionne par rapport au look, la langue parlée et l'allure de la personne. « Un Allemand, donc, payera plus qu'un Français. Mais un Américain payera encore plus cher qu'un Allemand », nous dira R.B, un chauffeur de taxi. Mais si les étrangers, eux, ne se rendent pas compte, cela n'est surtout pas le cas des Algériens. Eux, ils savent parfaitement que ces prix sont exagérés. Les immigrés, par exemple, sont généralement attendus par leur famille mais, quelquefois ils sont obligés d'avoir recours à ce moyen de transport; « Je travaille en Espagne et je viens pratiquement deux fois par ans en Algérie. je demande aux membres de ma famille de venir me récupérer pour éviter de prendre un taxi. Sinon, quand ils ne peuvent pas en raison de leur travail, je suis forcé de prendre un taxi à 1000DA pour El Mouradia », nous dira Sofiane. Et d'ajouter : « c'est très difficile de négocier le prix quand on a des bagages ». Les commerçants sont aussi fortement taxés surtout ceux qui reviennent de Turquie, en raison du volume de bagages, qu'ils ramènent les chauffeurs de taxis sont exigent des prix exorbitants pour ces commerçants. Ils payeront autant qu'un étranger, 3000DA à 4000DA. Un chauffeur de taxi rencontré sur place n'a pas hésité de nous confier. « J'ai la possibilité de gagner plus alors pourquoi refuser cette aubaine . Toute personne qui vient à l'aéroport a forcément de l'argent sur elle. Et c'est tout à fait normal si mes prix sont élevés », nous a expliqué. cela se passe de tout commentaire

H. A.

AIN BENIAN, MAHELMA, STAQUELI ET ZERALDA

Perturbation dans l'alimentation en eau potable

Pour les besoins des travaux de réparation d'une conduite principale de production localisée au niveau de la localité de Mazafran, l'alimentation en eau potable dans les communes de Ain Benian, Mahelma, Staoueli et Zeralda dans la wilaya d'Alger sera perturbée, aujourd'hui et demain, a rapporté l'Agence de presse algérienne qui cite la Société de eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL). Afin de diminuer les conséquences négatives de cette coupure et réduire les désagréments de ses clients concernés, la SEAAL a mis en place un dispositif d'approvisionnement par citernes. Ce dispositif alimentera en priorité les établissements publics et hospitaliers, annonce-t-on. Pour sa part, la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger annonce mettre tout en œuvre pour rétablir au plus vite la situation et assurer de nouveau la continuité de son service, indique notre source.

A. B.



KHEMIS MILIANA

Découverte de 15 tombes datant de la période romaine

Au cours des travaux de terrassement au quartier Souamaâ, au nord de la ville, les ouvriers ont découvert une quinzaine de tombes datant de l'empire romain. Selon les informations recueillies, une équipe française avait entrepris des recherches sur les lieux en 1885 et avait découvert sur une pierre encastrée extérieurement, dans une des murailles du marabout de Sidi Abdelkader, avec cette épigraphe qui donne le texte suivant : «Notre seigneur l'Empereur Lucius Domitius, Aurelianus, Auguste, a quatre mille de Zuccabar.» En avril 1890, un chercheur, M. Ansonne de Chancel, découvrit et copia l'inscription d'une borne remontant au régime d'Aurelianus et où on lit le nom de Zuccabar, ville qui, selon Plinius, s'appelait aussi «Colonia Augusta». La direction de la culture a été informée pour la prise en charge de ce site historique.

Cinq personnes intoxiquées hospitalisées

Cette fin de semaine, au quartier Choual, 5 personnes d'une même famille, qui avaient consommé des gâteaux de qualité douteuse, ont été hospitalisées mais leurs jours ne sont pas en danger. Depuis 5 mois, plusieurs cas ont été signalés et les services de contrôle doivent effectuer des visites surtout en direction de certains pâtisseries et des marchands de «pizzas».

Les chiens errants envahissent la ville

C'est un spectacle devenu ordinaire. On les voit partout, sur les trottoirs, devant les édifices publics, gênant ainsi la circulation et mettant en danger les personnes de passage et surtout les enfants lors de la sortie de l'école. Il y a eu plusieurs cas de morsures, dont deux vieilles femmes habitant au quartier Souamaâ. Contacté, le président de l'APC nous affirme qu'une battue sera organisée dans les prochains jours pour éliminer ces dangers qui restent réels à travers les rues de la ville.

C. E. M.

BOUMERDÈS

Les étudiants grévistes ferment l'accès à l'université

Les étudiants de la Faculté des sciences de l'université M'hamed-Bouguerra de Boumerdès (UMBB) ne décolèrent pas. En effet, la réunion d'avant-hier avec les responsables de l'administration, dont le doyen, n'a pas abouti en raison de l'entêtement de ce dernier de ne pas enrôler les étudiants touchés par les dernières mesures de passage au palier supérieur, notent des étudiants. Tôt dans la matinée d'hier, plusieurs dizaines d'étudiants ont fermé, pour la deuxième journée consécutive, l'accès principal de la fac et empêché les étudiants d'y accéder pour dénoncer les mesures prises par l'administration et réclament leur suppression. Les étudiants grévistes menacent d'inscrire leur action dans la durée dans le cas où l'administration «ne réponde pas favorablement à nos doléances», disent-ils. «Comment se fait-il que l'administration applique des mesures de système classique d'enseignement alors qu'on est enrôlés dans le nouveau système LMD», nous dira un étudiant.

T. O.

BEJAIA, NOUVELLE GARE ROUTIÈRE

LA RÉCEPTION TRAÎNE EN LONGUEUR

La réception de cet important projet, que les habitants de la wilaya attendaient depuis de longues années, était prévue pour le 15 juillet passé, mais un problème de finances a retardé l'achèvement de ce projet.

PAR MUSTAPHA LAOUEUR

Les travaux de la nouvelle gare routière de Béjaïa, située aux Quatre chemins, à l'entrée de la ville, perdurent et ne sont pas près d'être achevés. La réception de cet important projet, que les habitants de la wilaya attendaient depuis de longues années, était prévue pour le 15 juillet passé, mais un problème de finances a retardé l'achèvement de ce projet. Selon le responsable de l'entreprise de réalisation, «les travaux ont atteint 98% de réalisation, mais les finitions coûtent cher et l'argent n'arrive pas. L'entreprise paye comptant ses fournisseurs et se trouve face à une situation critique car les paiements des travaux réalisés ne



Les transporteurs stationnent dans l'anarchie.

sont pas honorés». Face à cette situation, les usagers continuent à vivre le calvaire dans les différents points de stationnement des bus où les conditions de transports font défaut

surtout ces derniers jours avec l'arrivée des pluies et où aucun abris bus n'existe, créant une anarchie totale dans ces espaces à ciel ouvert. Certes, les responsables des secteurs

de transports et des finances doivent conjuguer leurs efforts pour débloquer cette situation et permettre à Béjaïa d'avoir sa gare routière.

M. L.

MOUVEMENTS DES CORPS DES SG ET DIRECTEURS

L'installation des nouveaux cadres de la wilaya

Le wali de Béjaïa, Hammou Ahmed Touhami, a installé, lundi après-midi, au siège de la wilaya, le nouveau secrétaire général de la wilaya, M. Idir Brahim, qui occupait les mêmes fonctions à la wilaya de Guelma en remplacement de M. Fouatih Madani, muté, lui, à la wilaya de Bouira, de même que MM. Bouahmed Ahmed, nouveau directeur de l'administration générale (DAL), ancien attaché de cabinet de la wilaya de Médéa, et Rezaïguï Tayeb dans les fonctions de directeur de la réglementation et de l'administration locale (DRAL) qui exerçait la même fonction dans la wilaya de Tissemsilt et ce, en présence des autorités civiles et militaires, cadres et élus de la wilaya. Le wali a longuement insisté sur les efforts à conjuguer pour insuffler un nouveau souffle à la wilaya de Béjaïa pour être au rendez-vous des aspirations des citoyens de cette région. Il dira à cette occasion : «C'est une fierté pour moi de diriger cette wilaya. J'appelle l'ensemble des cadres à fournir plus d'efforts ; des cadres qui auront tout mon soutien dans le cadre de l'accomplissement de leurs missions.» Avec le plan quinquennal 2010-2014 et tous les programmes de réalisation des différents projets dont a bénéficiés la wilaya et la masse financière octroyée, tout semble réuni pour faire de Béjaïa une wilaya pilote.

M. L.

M'SILA, PROGRAMME SECTORIEL

7 millions de DA pour la culture

Une enveloppe de plus de 700 millions de dinars, puisée des programmes sectoriels décentralisés (PSD), a été mobilisée dans la wilaya de M'sila pour la conduite de plusieurs projets au bénéfice du secteur de la culture, a-t-on indiqué jeudi à la direction concernée.

Il s'agit notamment, a-t-on précisé, d'une opération portant sur l'aménagement et la réhabilitation de la Maison de la culture Guenfoud-Hamlaoui, et dont la réception est attendue pour la fin de l'année en cours.

Financés à hauteur de 30 millions de dinars, les travaux engagés portent sur l'extension de la structure actuelle "de sorte qu'elle puisse mieux répondre à la demande des

adhérents des différents clubs de musique, d'arts plastiques, de théâtre et d'informatique", a indiqué la même source.

Le lancement de ce projet avait accusé du retard en raison de l'inefficacité des trois appels d'offres lancés, a-t-on noté, relevant que le projet a finalement pu être confié à une entreprise qui s'est engagée à exécuter les travaux dans les délais impartis.

L'administration de la Maison de la culture a été temporairement transférée dans les locaux de la bibliothèque communale, ce qui a "considérablement limité ses activités", a-t-on admis.

Parallèlement, des travaux sont en cours pour la réalisation, à la cité "Mouilha" du chef-lieu de la

wilaya, d'une nouvelle Maison de la culture "moderne, plus spacieuse et mieux adaptée", a-t-on ajouté, soulignant que la réception de ce nouvel équipement d'un coût de 400 millions de dinars, et qui constituera un "acquis majeur" pour le secteur de la culture dans le Hodna, est prévue "courant 2011".

Un montant de 300 millions de dinars a également été mis en place pour une opération d'équipement et de fourniture d'ouvrages aux 30 bibliothèques retenues pour la wilaya au titre du précédent programme quinquennal (2005-2009) et dont 20 ont été réalisées, selon la même source qui a rappelé la livraison, "avant fin 2011", d'un institut de musique à Boussaâda.

APS



TIZI OUZOU, MARCHANDS INFORMELS

L'anarchie au quotidien

Se déplacer dans les quatre coins de la ville de Tizi Ouzou devient de plus en plus difficile. Se mouvoir à pied ou à bord d'un véhicule et passer d'un quartier à un autre n'est point chose aisée.

PAR MOKRANE BENALI

Les causes sont multiples mais les conséquences sont identiques : la ville de Tizi Ouzou est devenue anarchique. A commencer par le centre ville, à savoir les deux boulevards les plus importants : le Boulevard « Abane Ramdane » et la Rue « Lamali Ahmed » (qui longe le centre hospitalo-universitaire « Nedir Mohamed »). L'une des raisons principales qui rend la ville désagréable et guère facile à traverser, c'est la présence impressionnante des marchands informels. Ces derniers écument tous les coins et recoins de la ville. Tous les trottoirs des deux boulevards suscités sont occupés presque à 100 % par ces jeunes qui proposent toutes sortes de marchandises et qui défient toute concurrence en matière de prix de vente. Bien évidemment la non-chereté des prix pratiqués par ces vendeurs informels trouve son explication par le fait que ces derniers sont exonérés de tout impôt. De même que les vendeurs ne payent aucun loyer contrairement aux commerçants ayant des locaux et travaillant légalement avec la détention d'un registre de commerce. Les piétons, pour se rendre à l'hôpital ou à l'université ou encore à la Nouvelle Ville, sont obligés de marcher carrément sur la chaussée en mettant en danger leur vie à chaque minute qui passe. Aussi, c'est le cas au niveau de la Grande Rue : des vendeurs de CD piratés, de pantalons à 500 dinars l'unité, de paires de chaussures à 600 DA, de différentes herbes aux vertus thérapeutiques avérées ou à vérifier, des vendeurs de cigarettes et la liste est encore très longue. La ruelle qui donne sur le marché couvert, à la cité Eucalyptus, très fréquentée par les familles, est pratiquement fermée à la circulation automobile. Elle est entièrement squattée par les vendeurs d'appareils de téléphones portables d'occasion. Pour parvenir à l'intérieur du marché cou-



Une rue de Tizi Ouzou où se mêlent voitures et piétons.

vert il faut vraiment jouer des coudes. Concernant les femmes, il s'agit plutôt d'une mission impossible.

La route qui mène vers le quartier Mdouha, à l'Est de la ville des Genêts est également squattée par les marchands informels, de bout en bout. Sur tout le trottoir qui s'étend sur des centaines de mètres, à partir du siège de la sûreté urbaine jusqu'à la station de fourgon de Makouda, aucun espace n'est épargné. Et là aussi, les citoyens sont pénalisés et se retrouvent dans l'obligation de quitter le trottoir pour avancer, non sans danger, carrément sur la route. Une route qui est normalement à sens unique. Mais le code de la route étant rarement respecté dans la ville de Tizi Ouzou, les voitures avancent dans les deux sens sur ce tronçon routier, créant des bouchons montres. Le citoyen peut circuler plus librement dans les ruelles secondaires de la ville n'eût été le danger qu'il encourt à cause du banditisme. Se déplacer dans les rues peu fréquentées expose à des risques multiples comme de se voir voler son téléphone portable pour les hommes ou de se faire subtiliser sa chaîne en or pour les femmes. D'ailleurs, ces dernières évitent au maximum de se parer de leurs bijoux car n'ignorant point à quoi elles s'exposent ce faisant.

Compte tenu de l'occupation des trottoirs et d'une partie de la chaussée par les

vendeurs informels au niveau de la rue «Lamali», un problème plus grave se pose quotidiennement. Il s'agit de la difficulté énorme de déplacement des ambulances. En effet, c'est sur cette rue que se trouve le portail principal de l'hôpital. La rue est normalement très large pouvant facilement accueillir quatre rangées de voitures. Il se trouve qu'une voie est réservée au stationnement et sur une autre sont exposées les marchandises. Quand une ambulance arrive avec un malade dans un état grave à bord, les efforts des policiers pour la faire passer en priorité s'avèrent souvent infructueux. La route de l'hôpital est, dans la plus part des cas, bloquée à la circulation à cause des vendeurs informels. D'ailleurs, c'est l'une des rues que les automobilistes évitent le plus car bien que ne dépassant pas un kilomètre, il faut parfois plus d'une demi-heure pour la traverser.

A toutes ces anomalies s'ajoutent la saleté indescriptible sous laquelle croule cette ville qui reçoit quotidiennement plus de 30 000 personnes qui viennent des 67 communes de la wilaya pour diverses raisons.

Les autorités locales devraient faire de leur mieux afin de donner à la ville de Tizi Ouzou une image digne d'un chef lieu de wilaya.

M.B.

LIGUE DE PRÉVENTION ET DE SAUVEGARDE DE LA JEUNESSE

La violence contre les femmes en débat

C'est un sujet encore tabou mais très important qui sera abordé les jeudi et vendredi prochains au niveau de la maison jeunes Chérif Boussad, située près de l'école hôtelière de la ville de Tizi Ouzou. Ces deux journées d'étude sont organisées par la ligue de prévention et de sauvegarde de la jeunesse et de l'enfance de Tizi Ouzou en collaboration avec des organisations européennes. Les initiateurs de ces journées, destinées principalement à des journalistes et aux professionnels de la psychologie mais aussi au grand public, expliquent qu'elles rentrent dans le cadre des projets intitulés : «Renforçons nos capacités pour mieux agir» et «tous

ensemble pour l'égalité et contre la violence». Ce programme est financé par la délégation de la commission européenne en Algérie et la Fondation pour le futur. Ces formations seront coiffées par une professionnelle en la matière, à savoir Mme Bellal. Plusieurs communications autour de la violence à l'encontre des femmes mais aussi les autres formes de violences, à savoir contre les enfants, voire même contre les hommes seront disséminées ce weekend. Le thème générique de ce programme est « la violence de genre ». Un concept nouveau très en vogue à travers le monde.

La différence dans le traitement accordé par les journaux aux cas de violence

conjugale sera l'un des volets de ce programme puisque, comme nous l'avons souligné, les journalistes de la presse écrite, radio et télévision sont les premiers ciblés.

« Les cas de violence de genre ne se règlent pas seulement devant les tribunaux : un suivi psychologique est souvent nécessaire car plusieurs des hommes qui commettent des gestes de violence envers leur conjointe croient fermement que c'est cette dernière qui en est responsable », souligne-t-on. Cet autre aspect de la problématique sera au centre des débats avec les psychologues qui enrichiront cette initiative louable.

M.B.

BOUDJIMA

Les robinets désespérément à sec

Au moment où dans les communes limitrophes, on assiste aux travaux de branchement du gaz de ville, à Boudjima les citoyens attendent encore et toujours que le problème de l'eau soit définitivement pris en charge par les parties concernées. C'est à peine croyable, mais en 2010, il se trouve que l'ensemble des villages de cette commune de 16000 habitants sont privés de ce liquide précieux. Pourtant, il ne s'agit pas d'une localité enclavée. Boudjima est située à peine à 22 kilomètres du chef lieu de la wilaya de Tizi Ouzou et à cinq kilomètres de la commune de Ouaguenoun. Dans cette dernière, l'eau coule à flot et en traversant la commune de Ouaguenoun, on a souvent des images d'automobilistes qui lavent leur véhicules directement à partir des robinets. Alors qu'à cinq minutes de là, les citoyens endurent le martyre pour avoir une goutte d'eau à boire. Le problème aurait été plus ou moins acceptable et justifié s'il ne se posait que durant l'été où l'eau risque de manquer même dans les grandes villes. Mais dans la commune de Boudjima, les quatre saisons se ressemblent concernant l'alimentation en eau potable. « Les responsables de l'assemblée populaire communale et l'algérienne des Eaux se jettent la balle à tour de rôle. Chacune de ces deux parties rend l'autre responsable de cette situation. Mais aucune ne semblent motivée pour prendre sérieusement en main cette situation honteuse car l'Etat a mis tous les moyens nécessaires pour permettre à tous les Algériens d'avoir sa part d'eau », déplore un citoyen du village Isseradjén, l'un des plus grands de cette commune. D'autres villages aussi importants endurent quotidiennement ce calvaire, à l'instar d' Afir, Tarihant, Yaskrene, Agouni Oufekous, Yafajène... Seuls les foyers dotés de puits sont moins exposés à cette situation. La commune de Boudjima a connu de grands progrès ces dernières années mais grâce seulement à l'apport du secteur privé. Ce dernier n'investit que dans les petits commerces. En dehors de quelques logements sociaux, d'une crèche communale et d'une bibliothèque qui tardent à ouvrir leurs portes, l'Etat n'a vraiment pas gâté cette commune situé également à un jet de pierre de la ville côtière de Tizirt.

Le comble, concernant le problème d'alimentation en eau potable, c'est que les foyers reçoivent des factures de la part de l'Algérienne des Eaux régulièrement. Cette situation kafkaïenne ne s'arrête pas à ce niveau puisque même les foyers n'étant pas dotés de compteurs sont concernés par ces factures. Un habitant du chef lieu de la commune vient de recevoir une facture de 5000 dinars, alors qu'il ne possède pas de compteur et qu'il s'alimente en sollicitant les services d'un autre citoyen qui lui ramène une citerne de 3000 litres toutes les semaines à 1200 dinars.

M.B.

Report d'une réunion entre le Fatah et le Hamas

Une réunion prévue mercredi à Damas (Syrie) entre les deux mouvements palestiniens Hamas et Fatah dans le cadre des efforts pour la réconciliation nationale a été annulée, a-t-on annoncé mardi de sources palestiniennes. Selon un communiqué du Hamas diffusé à Damas, la réunion a été reportée après que le Fatah "se soit excusé de ne pouvoir participer à une réunion commune avec le Hamas prévue mercredi" dans la capitale syrienne dans le cadre des discussions en vue d'une réconciliation. Le porte-parole du Hamas à Ghaza, Fawzi Barhoum, a affirmé que "le Fatah a réclamé le déplacement de la rencontre de Damas". Cette demande de délocalisation des discussions a été confirmée par des sources du Fatah à Ramallah, en Cisjordanie. Le Hamas et le parti Fatah dirigé par le président palestinien Mahmoud Abbas s'étaient rencontrés le 23 septembre à Damas, où est basée la direction du Hamas. Les deux parties avaient prévu de tenir une deuxième réunion pour parvenir à une "formule d'entente définitive" et signer ensuite au Caire "un accord de réconciliation". Le chef du bureau politique du Hamas à Damas, Khaled Mechâal, avait estimé que des avancées "sérieuses" avaient été réalisées lors des discussions. En octobre 2009, un accord a été signé par le Fatah mais le Hamas s'est refusé jusqu'ici à l'endosser en raison de divergences.

12 insurgés abattus en Somalie

Au moins douze insurgés ont été abattus lors d'affrontements avec les forces gouvernementales survenus mardi dans le centre de la Somalie, ont rapporté des agences de presse. Les combats ont débuté lundi près de la ville de Beledweyne, dans le centre du pays, une région stratégique et qui est le théâtre d'affrontements entre insurgés, notamment ceux du groupe rebelle "Shebab" et les forces gouvernementales. "Nous avons attaqué et défait l'ennemi ce matin, nous avons pris le contrôle de plusieurs de leurs positions", a déclaré à la presse un commandant des forces pro-gouvernementales dans la région, Dahir Abdulle. Selon cet officier, "plus de dix personnes ont été tuées pendant les combats, la plupart dans les rangs des Shebab". La majeure partie de la Somalie, dont la capitale Mogadiscio, est contrôlée par des groupes d'insurgés dont les Shebab, hostiles à la politique du président Sharif Sheikh Ahmed. L'Union africaine (UA) a déployé une force de paix en Somalie (Amisom), composée de quelque 7.200 soldats pour appuyer le gouvernement somalien dans sa lutte contre les insurgés.

41 morts et 15 disparus suite aux inondations au Vietnam

Au moins 41 personnes ont été tuées et 15 autres portées disparues, selon un nouveau bilan des inondations affectant le centre du Vietnam, ont indiqué mardi les autorités locales. Toutes les victimes ont été comptabilisées dans les provinces de Nghe An, Quang Binh et Ha Tinh, les plus pauvres du pays, souvent touchée par des catastrophes naturelles. Un car avait été emporté lundi par des crues violentes. Au moins 15 de ses passagers sont portés disparus, ont ajouté ces sources. Les autorités, qui dénombreaient alors 32 victimes, avaient indiqué que 150.000 maisons et des centaines de milliers d'hectares de cultures avaient été inondées et qu'au moins 116.000 personnes avaient été évacuées. Début octobre, les inondations avaient déjà fait au moins 64 morts et causé plus de 100 millions de dollars de dégâts matériels dans ces régions. La Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a lancé un appel d'environ 770 millions d'euros pour venir en aide au demi-million de sinistrés.

APS

LES REBELLES TCHÉTCHÈNES S'EN PRENNENT AU PARLEMENT

HUIT MORTS DANS UNE AUDACIEUSE ATTAQUE

Les assaillants ont fait irruption dans les locaux du parlement, dans le centre de la capitale Grozny à 08h45 (04h45 GMT), au moment où les parlementaires arrivaient sur leur lieu de travail.

Quatre personnes ont été tuées lors d'une attaque menée par des rebelles contre le parlement de Tchétchénie, hier illustrant à nouveau l'incapacité de la Russie à mater l'insurrection islamiste dans cette république où Moscou a déjà livré deux guerres.

Les assaillants ont fait irruption dans les locaux du parlement, dans le centre de la capitale Grozny à 08h45 (04h45 GMT), au moment où les parlementaires arrivaient sur leur lieu de travail.

L'un des agresseurs a fait exploser la bombe qu'il portait sur lui tandis que deux autres agresseurs ont fait usage de leurs armes à feu en criant "Allahu Akbar" (Dieu est le plus grand), rapporte l'agence Reuters qui s'est entretenu avec un témoin présent devant le parlement.

Les deux assaillants se sont ensuite retranchés au rez-de-chaussée du bâtiment et se sont fait exploser lorsque les forces loyalistes du leader tchétchène Ramzan Kadirov ont donné l'assaut.

"Une opération spéciale pour détruire les insurgés a eu lieu", a dit Kadirov dans un bref communiqué. Tous les députés et autres employés présents dans les locaux ont été libérés, a-t-il précisé. L'agence de



Les militaires tchétchènes après avoir donné l'assaut dans les locaux du Parlement.

presse Interfax a rapporté que les rebelles avaient pris des otages, mais cette information n'a pu être confirmée. Au moins 17 personnes ont été blessées dans cette attaque, l'une des plus audacieuses perpétrées à Grozny depuis des années.

Cette nouvelle attaque confirme l'incapacité de Moscou à contenir l'insurrection islamiste grandissante dans le Nord-Caucase, région où pauvreté et chômage, mais également les rivalités claniques et le comportement des forces de l'ordre favorisent l'engagement des jeunes dans la violence. Après avoir mené deux guerres dans

cette république frontalière de la Géorgie, le Kremlin affirmait avoir obtenu la victoire sur les séparatistes tchétchènes en lutte depuis l'effondrement de l'Union soviétique en 1991.

En novembre 2009, le président Dmitri Medvedev admettait toutefois que l'instabilité dans le Nord-Caucase constituait le principal problème intérieur de la Russie.

Le gouvernement russe a injecté des sommes d'argent considérables pour reconstruire Grozny, la principale ville du pays dévastée par les conflits.

R.I. / Reuters

LE PREMIER MINISTRE IRAKIEN SORTANT RENCONTRE KHAMENEI

Maliki cherche le soutien de l'Iran



Recevant lundi dernier la visite du Premier ministre sortant irakien, le chiite Nouri al Maliki, le Guide suprême de la Révolution iranienne, Ali Khamenei, a souhaité que l'Irak se dote enfin d'un nouveau gouvernement, plus de sept mois après ses élections législatives indécises. L'enlisement des tractations entre les diverses factions politiques, religieuses et ethniques pour former le gouvernement risque de raviver les tensions intercommunautaires, notamment entre sunnites et chiites, qui avaient suivi le renversement du régime de Saddam Hussein en 2003. Maliki s'est rendu en Iran pour tenter d'obtenir le sou-

tien de Téhéran à ses efforts pour être reconduit à la tête du gouvernement grâce au soutien des divers groupes chiites, sensibles à l'influence notable de la République islamique en Irak, mais dépourvus d'une majorité absolue au Parlement. Les dirigeants iraniens considèrent avec tiédeur le parti de Maliki, qu'ils ne jugent pas assez malléable, même si les chiites irakiens, discriminés par les sunnites durant le régime de Saddam Hussein, sont sensibles à l'influence iranienne depuis leurs longues années d'exil dans ce pays. Téhéran avait paru ces jours derniers avoir persuadé le mouvement anti-américain du jeune

imam radical chiite Moktadar al Sadr de se rallier à Maliki, qui avait tenté il y a deux ans de mettre au pas sa milice, afin de garantir le maintien d'une forte influence chiite à Bagdad. Maliki a rencontré lundi son ancien rival chiite dans un lieu non précisé en Iran, a rapporté la télévision iranienne arabophone Al Alam. Il s'agit apparemment de leur première entrevue depuis que le jeune imam est parti en exil volontaire en Iran en 2008, lorsque Maliki avait ordonné à l'armée, soutenue par les Américains, d'écraser l'Armée du Mehdi, la milice privée chiite de Moktada al Sadr, en pleine guerre communautaire en Irak. "Tous les hommes politiques et responsables en Irak doivent se concentrer sur la formation d'un nouveau gouvernement aussi tôt que possible", a simplement déclaré Khamenei à Maliki. Les Etats-Unis et les pays sunnites voisins de l'Irak s'inquiètent de l'expansion de l'influence de l'Iran en Irak, mais, au-delà, dans tout le Moyen-Orient. Ils souhaitent que le nouveau gouvernement ait un caractère d'unité nationale et inclut des mouvements comme le bloc laïque Irakia de l'ex-Premier ministre Iyad Allaoui, arrivé en tête aux législatives avec seulement deux sièges de plus que le mouvement de son rival Maliki, mais sans atteindre la majorité.

R. I. / Reuters

MAÏSSA BEY, AU MIDI LIBRE

«LA LITTÉRATURE FÉMININE NE SE DÉFINIT PAS»

Maïssa Bey est née en 1950 à Ksar El-Boukhari. Elle est essayiste, poétesse et romancière d'expression francophone. Elle a écrit, entre autres, «Au commencement était la mer» (roman, ed. Marsa, 1996), «Cette fille-là» (roman, ed. l'Aube, 2001) (Prix Marguerite Audoux), «Puisque mon cœur est mort» (ed. l'Aube, 2010), «Surtout ne te retourne pas» (roman, ed. l'Aube et Barzakh, 2005) (Prix Cybèle 2005), «L'une et l'autre» (essai, ed. l'Aube, 2009). Nous l'avons rencontrée hier à l'Institut national supérieur de musique d'Alger où elle participait à la manifestation culturelle réunissant des écrivaines du Maghreb et d'Europe.

PROPOS RECUEILLIS PAR LARBI GRAÏNE

Midi Libre : Alors... vous êtes établie en France ?

Maïssa Bey : En fait c'est un mythe, je ne sais pas qui, et pourquoi on me fait traverser la Méditerranée. Non je vis en Algérie, je vis à Sidi Bel-Abbès, où j'ai exercé une profession jusqu'à il y a quelques années, j'ai ma vie, j'ai ma famille, j'ai ma maison, mais je suis assez souvent en France, je suis très souvent invitée dans des manifestations où l'on fait parler les femmes et les écrivains, donc c'est peut-être ça qui a induit un peu les gens en erreur et qui fait penser que je suis en France.

Certains même vous considèrent comme une écrivaine beur

Oh la la, (éclats de rires). Non non, ya khouya (ô frère en arabe)

Si je vous demande de me définir un peu ce que c'est la littérature féminine, est-ce qu'elle existe ?

Oh la la. Vous savez il y a des centaines et des centaines d'ouvrages qui essayent de définir la littérature féminine, je n'aime pas les catégorisations, j'ai un très gros problème avec les catégorisations, parce que si on devait nous définir nous, on nous classerait dans la littérature féminine algérienne maghrébine d'expression française. Il faudrait faire plusieurs catégories, la littérature féminine, en fait, ne se définit pas. Je serai d'accord qu'on définit la littérature féminine si lorsqu'un écrivain homme écrit, on dit timent ça c'est de la littérature masculine, ça on ne le dit jamais. Une littérature écrite par des écrivains femmes est effectivement une littérature féminine, mais elle n'a pas de code précis, elle n'a pas pour objectif de se différencier de la littérature masculine.

Est-ce que les conditions qui sont faites aux femmes écrivaines sont toujours les mêmes que par le passé ?

Je peux parler de chez nous, de ce que je connais, c'est vrai que les femmes qui osent investir l'espace public, l'espace de la parole, qui osent se dire ou dire tout simplement, sont plus ou moins en rupture de ban



Maïssa Bey.

dans une société qui ne supporte pas la prise de parole féminine. Ça on le sait. Dans une société comme la nôtre, qui est la société maghrébine, y compris le Maroc et la Tunisie, on sent aujourd'hui qu'il y a de plus en plus de femmes qui ont investi l'espace de la parole, non seulement de la parole politique puisque nous avons des femmes engagées en politique, mais aussi de l'expression et de la création. Vous avez des chanteuses, des artistes qui mettent en valeur leurs opinions, leurs manières de réagir, leurs relations au monde, je crois quand même que c'est assez important. Maintenant je ne crois pas que lorsqu'on a

une maison d'édition, on va privilégier plutôt les femmes que les hommes, ou les hommes que les femmes, je ne crois pas, je ne pense pas que la question se pose en ces termes-là. Aujourd'hui la question qui se pose est jusqu'où peut aller la littérature féminine, dans l'expression de soi, dans l'expression de la relation qu'elle a avec le monde. Est-ce que les femmes peuvent tout dire ? C'est ça le problème.

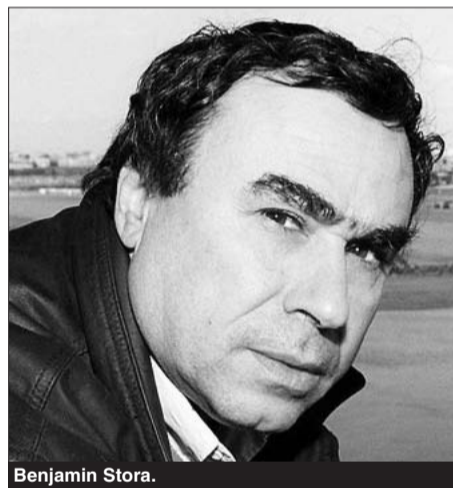
Quelle est votre écrivain(e) algérien(ne) préféré(e) ?

Sans conteste c'est Assia Djebar, c'est une femme qui m'a énormément apporté sur le plan de l'écriture parce que je trouve qu'elle a une écriture magnifique, et sur le plan des thèmes qu'elle a osé aborder, et qui lorsque j'étais jeune et que je la lisais, me semblait être vraiment une transgression totale de l'ordre établi dans ma famille et dans mon milieu.

Votre préféré (e) étranger ?

Il n'y en a pas particulièrement. Je suis une très grande lectrice, je suis une lectrice boulimique, mais j'aime beaucoup l'écrivain français Pierre Michon, c'est quelqu'un qui allie aussi bien le style que la manière de faire passer les choses, cet écrivain contemporain n'est pas très connu mais je trouve sa manière d'écrire et ce qu'il écrit, comme si c'était fait pour moi.

L.G.



Benjamin Stora.

PAR ROSA CHAOUÏ

Quand le garde des Sceaux François Mitterrand quitte son ministère en mai 1957, en pleine guerre d'Algérie, 45 nationalistes ont été guillotines : François Malye et Benjamin Stora dévoilent dans un livre choc un pan obscur de la vie du président qui abolira la peine capitale en 1981. Cet ouvrage, «François Mitterrand et la guerre d'Algérie» (Calmann-Lévy) est l'aboutissement d'une

«FRANÇOIS MITTERRAND ET LA GUERRE D'ALGÉRIE», DE FRANÇOIS MALYE ET BENJAMIN STORA

Un livre qui met à nu le rôle de l'ex-président français

enquête de deux ans. «Nous avons épluché minutieusement de très nombreuses archives, quelque 400 pages de comptes rendus des séances du Conseil supérieur de la magistrature (CSM) de l'époque, celles du ministère de la Justice ou encore de l'Office universitaire de recherches socialistes et découvert des documents inédits», explique à l'AFP l'historien Benjamin Stora, spécialiste de l'Algérie.

Révélation de ce livre, co-écrit avec François Malye, grand reporter au Point : pendant seize mois, le ministre de la Justice du gouvernement socialiste de Guy Mollet a laissé sans broncher couper les têtes des nationalistes algériens, qu'ils aient ou non du sang sur les mains. Les dossiers sont préparés à la Chancellerie. Et le garde des Sceaux, vice-président du CSM, s'oppose à 80% des recours en grâce. Pendant ces longs mois, François Mitterrand ne fait pas mystère de sa volonté d'abattre la rébellion. La tendance de son vote au CSM ? «C'était véritablement très répressif, c'est incontestable. Mais c'était

la vision qu'il avait de l'Algérie. Il pensait que c'était la meilleure solution», se souvient Jean-Claude Périer, seul survivant du CSM de l'époque.

Fin politique et ambitieux, Mitterrand, qui avait alors 40 ans, devait aussi pour durer donner des gages aux durs du gouvernement, notent les auteurs. A ce moment très particulier de l'Histoire, ce qu'on peut lui reprocher, «c'est d'avoir accompagné, sans jamais le transgresser, un mouvement général d'acceptation du système colonial et de ses méthodes répressives», soulignent-ils. «L'historien Jean-Luc Einaudi, poursuit M. Stora, avait déjà ouvert une brèche dans ce passé et dressé en 1986 une première liste des exécutions pendant la guerre d'Algérie». «Mais personne n'avait encore pris à bras-le-corps le sujet Mitterrand», assure-t-il. «Pourquoi lui ? Parce qu'il est devenu président de la République. C'était un passage obligé», répond Benjamin Stora.

Les auteurs ont aussi recueilli, en France et en Algérie, les témoignages inédits d'ac-

teurs de cette période, comme l'historienne Georgette Elgey qui fut témoin des événements en tant que journaliste puis conseillère à l'Élysée à partir de 1982, et de personnalités comme Robert Badinter, Roland Dumas, Michel Rocard ou Jean Daniel. Pour la première fois, ils ont accepté d'aborder cet aspect méconnu de la vie politique de Mitterrand, qu'il refusera des décennies plus tard : «J'ai commis au moins une faute dans ma vie ; celle-là.» «Ce que je voulais aussi, c'était entendre les voix des Algériens et cela a été la source de révélations extraordinaires. Ainsi, le frère d'un des guillotines ou encore un ancien responsable du PC algérien se sont confiés. Ils n'avaient jamais parlé», assure l'historien. «Ce livre est aussi le croisement des paroles et des sources des deux côtés» de la Méditerranée.

Sous le même titre, un documentaire des mêmes auteurs sera diffusé sur France 2 le 4 novembre.

R.C.

LE MAGHREB DES FILMS 2010

Coup de projecteurs sur le cinéma

Si les années 70 ont vu la suprématie algérienne du Septième art maghrébin («Chronique des années de braise», palme d'or à Cannes en 1975), les années 80 ont laissé place à la cinématographie tunisienne qui a révélé une génération très talentueuse (Nouri Bouzid, Mohamed Benmahmoud, Mounira Tlatli, Ferid Boughedir).

Depuis 15 ans, c'est le Septième art marocain qui a conquis le leadership grâce à une politique volontariste et organisée qui doit beaucoup à la personnalité de Nourredine Saïf, l'actuel directeur du Centre de la Cinématographie Marocaine : 15 longs métrages produits en 2009, ainsi que 70 courts métrages. Ce choix, consistant à se donner les moyens d'une industrie cinématographique, a nécessairement débouché sur l'émergence de nombreuses œuvres de qualité sur lesquelles le Maghreb des films 2010 ne pouvait faire l'impasse. Aux talents confirmés que sont Daoud Aouled-Syad («La Mosquée») et Hassan

Benjelloun («Les Oubliés de l'histoire») est venu s'ajouter un jeune auteur au patronyme déjà connu. Hicham Ahouch («Fissures») est, en effet, le frère cadet de Nabil («Ali Zaoua, prince des rues»).

Par l'audace de son sujet - une histoire d'amour à trois personnages - et son «écriture», très physique et qui emprunte beaucoup au style de John Cassavetes, «Fissures» apparaît comme une sorte d'OVNI dans le ciel du cinéma arabe ; le premier jalon d'une «nouvelle vague», comme le fut ici, en son temps «A bout de souffle», avec lequel il entretient plus d'une similitude stylistique et narrative.

Cette montée en puissance de la cinématographie marocaine ne pouvait que nous inciter à plonger au cœur de son histoire en interrogeant à travers quelques films-phares («Traces», «Adieu Forains», «Marock», «Amours voilés» entre autres) l'évolution de la tradition à la modernité sur une période de 40 ans. La Tunisie et l'Algérie produisent moins

de films. Elles ne sont toutefois pas oubliées.

D'Algérie, avec «Essaha» («la Place») de Daoud Dahmane Ouzid, nous vient la première comédie musicale produite par ce pays ainsi que le Panaf 2009 («Africa is black») et «L'Afrique vue par ...» des cinéastes du continent africain dont Rachid Bouchareb - même s'il est Français -, Abderrahmane Sissako ou Mama Keita qui seront présents à Paris

Un coup de projecteur à caractère historique sera donné sur la ville d'Alger en tant que sujet cinématographique - des bandes des frères Lumière jusqu'à «Omar Gatlato» ou «La bataille d'Alger» en passant par les collections Albert Kahn et le mythique «Pépé le Moko», occasion sera donnée de suivre le parcours cinématographique d'Alger la blanche, revue et révélée par les yeux de cinéastes et d'opérateurs d'origine et de nationalités diverses.

Un portrait consacré à Rachid Boudjedra, l'une des meilleures plumes de la littérature

algérienne contemporaine, établit la relation qui s'instaure entre sa vie personnelle et son œuvre publique.

Côté «Carte blanche à ...», on retrouvera un autre Algérien, Malek Bensmaïl, dont le dernier opus télévisuel «La guerre secrète du FLN en France», sorte d'écho au «Hors la loi» de Rachid Bouchareb, confirme le talent d'un documentariste dont plusieurs autres réalisations seront montrées.

L'autre carte blanche va à Philippe Faucon, natif d'Oujda, qui, outre son film sur la guerre d'Algérie («Trahison»), ne cesse d'explorer la réalité et l'histoire de l'immigration maghrébine en France. Quelques extraits de «Le fils perbu» qui traite de la dérive islamiste d'un jeune beur et qui sortira en salle à Paris en 2011 seront montrés aux heureux spectateurs du samedi 6 novembre.

LE DÉPISTAGE PRÉCOCE L'ARME DE LA GUÉRISON

Parler du cancer du sein aujourd'hui n'est plus un tabou. En Algérie, comme à l'instar des pays occidentaux cette maladie ne cesse de prendre des proportions alarmantes. 9000 nouveaux cas sont enregistrés chaque année. Plusieurs facteurs sont en cause, dont les modes de vie modernes, signe des temps. L'alimentation n'est plus saine, comme dans les temps anciens, les femmes se marient à un âge tardif, elle

allaient peu ou pas leur progéniture...comme l'expliquent les spécialistes. Mais ce qui attriste le plus, c'est que cette pathologie frappe de plus en plus les jeunes femmes. Dans les pays occidentaux, cette maladie qui est la première cause de mortalité chez la femme ne tue presque plus. Les statistiques démontrent qu'on obtient des guérisons à 100% grâce aux moyens de dépistage précoce. Chez nous, nous ne disposons pas d'assez de moyens, curatifs ou et encore

moins préventifs. Malgré les campagnes de sensibilisation qui se font chaque année, grâce aux associations, il n'en demeure pas moins que cela reste nettement insuffisant, tant que les moyens ne suivront pas. Le système de santé est défaillant, il y a un manque de moyens matériels et humains, médecins spécialisés, insuffisance de centres pour la prise en charge, manque de médicaments aussi bien pour le traitement que pour la chimiothérapie

d'autant plus que pour guérir un cancer, il faudrait 11 médecins de toutes spécialité confondues (sénologues, radiologues, etc....comme le précise, le Pr Bendib. Cela est encore plus défaillant à l'intérieur du pays le fait que les femmes ne peuvent pas recevoir des soins adéquats. Les femmes sont contraintes de se déplacer dans les grandes villes du pays, afin de recevoir des soins, mais les centres ne peuvent pas accueillir toutes les patientes qui affluent

de tous les coins de l'Algérie. De plus la maladie est souvent détectée tardivement. Au vu tous ces paramètres, notre les rémissions totales ne sont pas pour demain. Dans cet entretien qu'a bien voulu nous accorder le Pr Bendib, chef de service au CPMC et le Dr Benzidane, sénologue du même service, parlent de cette maladie, de ses problèmes inhérents à la prise en charge, somme toute, un problème de santé publique majeure. **OAA**

PR A. BENDIB, CHEF DU SERVICE SÉNOLOGIE AU CENTRE PIERRE ET MARIE CURIE, AU MIDI LIBRE

"Plus on perd de temps plus on perd la vie"



Professeur Bendib, chef de service sénologie au CPMC

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR OUIDIA AIT ALI

Midi Libre : Comment peut-on expliquer la soudaine propagation du cancer du sein ces dernières années ?
Pr A. Bendib : Le mode de vie de la femme algérienne a énormément changé. Actuellement, elle vit de plus en plus comme la femme européenne ce qui a engendré beaucoup d'influences sur sa santé d'où l'augmentation de la fréquence des cancers du sein.

Jadis, la société algérienne était une société paysanne. Les gens consommaient des produits frais et naturels et n'avaient pas recours aux moyens de vie moderne, tels que la frigidaire et le micro-ondes. En outre, les gens mangeaient de façon saine et équilibrée. Ajoutez à cela l'espérance de vie qui a changé depuis l'indépendance. A l'époque, les gens vivaient moins de 60 ans alors qu'actuellement, l'espérance de vie est de 75 ans.

Pour revenir au sujet de la femme, il y a un siècle de cela, elles se mariaient à un âge très jeune, à savoir 10-12 ans, et avaient leur premier enfant avant 20 ans qu'elle allaitait au minimum deux ans, selon les préceptes de l'islam, alors qu'actuellement, les femmes se marient beaucoup plus tard et ont leur premier enfant bien après.

Les femmes d'aujourd'hui utilisent la pilule contraceptive, la consommation de façon exagérée alors que c'est contre-indiqué.

Par ailleurs, cette évolution du nombre des femmes atteintes par le cancer du sein n'est pas propre à l'Algérie et concerne tout le monde. Mais le chiffre est inférieur par rapport aux autres pays, tels que la France, l'Allemagne et les USA.

Y a-t-il des campagnes de prévention et de dépistage en Algérie ?

Pour faire le dépistage et la prévention, il

différentes spécialités : radiologue, anesthésistes, biologistes...

Vu tous ces paramètres, la demande est plus grande que l'offre.

Quelles sont les chances de guérison ?

Malheureusement, il y en a pas beaucoup, et on constate que dans notre pays, les personnes atteintes du cancer qui consultent précocement sont très rares, donc les chances de rémission deviennent très faibles.

Cette maladie est liée à un diagnostic qui s'effectue dans les plus brefs délais. Le cerveau joue un rôle important dans la prise en charge, lorsque la personne réfléchit et décide de consulter un médecin rapidement, elle guérit contrairement à celles qui retardent le diagnostic.

A partir de quel âge doit-on faire une mammographie ?

Chaque femme devrait consulter son médecin traitant régulièrement et se faire suivre par lui. Il ne suffit pas d'écrire un article sur le journal pour donner toutes les étapes à suivre et les précautions nécessaires, car dans ce cas-là, la médecine serait trop facile.

Les conseils à suivre seront donnés par chaque médecin soignant à chaque femme qui consulte régulièrement.

Peut-on avoir une estimation du nombre de femmes atteintes de cette maladie ?

Il ne faut pas seulement se baser sur ce service pour donner le chiffre exact, car c'est un service de pointe qui est l'arbre qui cache la forêt et ce n'est pas le cas dans les autres villes. Dès que vous quitter Alger, Blida, Oran et d'autres grandes villes, on constate immédiatement que c'est le désert médical.

Notre système de santé est défaillant par rapport aux pays développés, les malades des petites villes se déversent dans les grandes villes et à ce moment-là, il n'y a pas assez de place pour les prendre tous en charge en plus de la non-disponibilité de médicaments.

Avez-vous un message bien particulier à transmettre ?

Le message à transmettre dans le cas du cancer du sein n'est pas très simple. En prenant, par exemple, le cas du dermatologue qui dit au patient de se protéger contre le soleil ou du nutritionniste qui demande d'éviter le sel et le gras, mais dans le cas du cancer du sein, il y a un important terrain génétique et dans le cas où c'est une famille qui en fait plusieurs cancers du sein, les mammographies doivent être faites régulièrement, contrairement aux familles ne présentant pas de cancer et où les mammographies doivent être faites plus tardivement.

O. A. A.

DOCTEUR BENZIDANE, SÉNOLOGUE AU CPMC

9 mille consultations sont enregistrées annuellement

Midi Libre : Après le diagnostic établi, avez-vous des difficultés à annoncer aux patientes qu'elles sont atteintes d'un cancer de sein ?

Dr Bouzidane : Effectivement, il n'est pas anodin d'annoncer à une femme qu'elle est atteinte d'un cancer, comme ce n'est pas du tout facile d'appréhender sa réaction. Dès la détection d'un cancer, il faut de suite informer la patiente et la mettre devant le fait accompli car des lors, il faut qu'elle se prenne en charge et qu'elle se soigne.

Lorsqu'on annonce la malheureuse nouvelle, les femmes généralement sont abattues et tombent de haut lorsqu'elles apprennent qu'elles ont un cancer, car dans l'esprit de tout un chacun, le cancer signifie mort.

Comment se passe la relation entre le médecin et la patiente ?

Le médecin est tenu d'être sincère avec la patiente, ce qui la rassure et la met en confiance. Après avoir appris qu'elles étaient atteintes d'un cancer, les femmes doivent choisir leur médecin sur la base d'une confiance mutuelle (patient-médecin) tout en veillant à être à l'aise avec ce dernier. Lorsque la patiente est réceptive et prête à entendre la vérité qu'on ne doit pas d'ailleurs dissimuler. Le médecin doit mettre au courant la malade de sa situation, parce qu'il faut savoir que le cancer n'est pas une maladie qui se guérit facilement comme un rhume ou un mal de tête et surtout il est important que la femme atteinte de cancer se soigne. Le cancer n'est pas forcément synonyme de mort, car il y a toujours un traitement et possibilité de rémission, autrement ce service n'existerait pas.

Les femmes reçoivent-elles des soins en urgence ?

Certes, le cancer reste une urgence, mais pas une urgence immédiate, alerté le patient doit à cet effet être avisé, alerté et le médecin doit préparer son admission à l'hôpital ainsi que son dossier. Il est vrai que le cancer est une maladie grave, mais ce n'est pas une urgence hémorragique ou le patient doit être hospitalisé et avoir les soins nécessaires rapidement. Le médecin aura tout le temps de préparer la malade autour du point de vue psychologique que physique, de faire un bilan complet et d'évaluer l'extension de la maladie.

La cure thérapeutique est déterminée par l'étendue de la maladie, chaque cas est un cas à part à traiter de façon différente. La chirurgie ou la chimiothérapie est prescrite, comme d'autres ont recours à toutes les armes thérapeutiques.

Quels sont les signes qui doivent alerter la femme ?



Docteur Benzidane, sénologue

Les signes qui doivent alerter la femme à consulter sont la détection d'une grosseur ou l'écoulement au niveau du mamelon, contrairement à d'autres maladies où c'est le saignement ou la douleur qui pousse la personne à voir un médecin.

Y a-t-il des récurrences après une rémission ?

Les récurrences dans le cas du cancer du sein sont fréquentes, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle les patientes sont suivies durant des années de suite, pour justement évaluer le risque de réapparition de cellules tumorales.

Peut-on obtenir un rendez-vous dans ce centre aisément ?

9 mille femmes consultent annuellement le service du CPMC. Lorsque la patiente consulte et que le dossier est bien ficelé, la malade arrive à obtenir un rendez-vous dans les trente jours qui suivent la consultation, mais malheureusement, les délais de rendez-vous pour la chimiothérapie et la radiologie ne sont pas toujours obtenus dans les moments adéquats. Cela donc nous incite à prendre en charge les femmes qui arrivent avec un cancer qui vient d'être déclaré à ces débuts, ces dernières ont plus de chance de s'en sortir contrairement à celles dans la malade à déjà fait son chemin.

En tant que sénologue, quels conseils prodiguez-vous aux femmes pour la prévention ?

Il est conseillé aux femmes en bonne santé de se faire palper au moins une fois par mois les seins, la moindre petite grosseur doit les alerter. Mais cette technique n'est pas évidente pour déceler une anomalie, la plupart des femmes ne maîtrisent pas l'autopalpation. Il est aussi obligatoire de faire une mammographie tous les deux ans et ce, à partir de 40 ans pour les femmes qui n'ont pas eu d'antécédents, c'est-à-dire (mère, tante, sœur,

HAUSSE ALARMANTE DU NOMBRE DE CANCERS DU SEIN

la mise en place du dépistage annoncé par Louh attend toujours

PAR CHAFIKA KAHLAL

Dix mois après que Tayeb Louh, ministre du travail, ait annoncé la mise en place du dépistage précoce du cancer du sein dans les quatre centres régionaux de Maghnia, Constantine, Jijel et Laghouat ainsi que celui d'Alger-Port, relevant tous de la caisse nationale d'assurance sociale CNAS pour les quelque 30 000 femmes âgées de plus de 40 ans affiliées à la CNAS, la mesure ne semble toujours pas être appliquée. Très nombreuses sont les femmes travaillées, les responsables d'entreprises dans la capitale qui affirment n'avoir reçu jusqu'au jour d'aujourd'hui aucun courrier -selon les déclarations de Tayeb Louh, les femmes travaillées affiliées à la Cnas recevront des courriers les invitant à se rapprocher des quatre centres d'imagerie médicale de la CNAS au niveau nationale. Il est à noter que les quatre centres régionaux qui existent travaillent en étroite col-



Tayeb Louh.

laboration avec le centre de traitement et de dépistage précoce du port d'Alger qui, lui, se charge de la coordination entre les centres régionaux via Internet à travers des appareils de radiographie numériques qui traitent rapidement les données. Ce dépistage, notant le, se fait sous la supervision d'une équipe composée d'employés de la CNAS, dont 11 spécialistes en radiologie et des assistantes sociales chargées de la sensibilisation quant à l'importance du dépistage précoce du cancer du sein. Avec l'augmentation alarmante du nombre des femmes atteintes de cancer du sein en Algérie estimée aujourd'hui à plus de 9000 cas, les travailleuses, inquiètes, se demandent aujourd'hui, si les moyens dont disposent les quatre centres de dépistage, sont réellement suffisants et assez équipés pour prendre en charge les dizaines de milliers de femmes affiliées à la Cnas en Algérie dans des délais très réduits pour justement réduire le taux de risque et détecter la maladie, si elle existe, tant qu'elle soit encore précoce. Il faut dire que les spécialistes aujourd'hui, déplorent « l'inexistence de dépistage de masse, de compétence nationale en mammographie de dépistage, bien que le parc en mammographies soit suffisant mais non soumis à accréditation et contrôle de qualité validé par l'Etat ». Il est à noter aussi que le ministre du travail s'est engagé lors du lancement de l'opération de dépistage à prendre des dispositions afin d'« alléger les coûts qu'engendre la

prise en charge du cancer du sein en Algérie » notamment pour les femmes affiliées à la CNAS. Selon le quotidien El Watan, « les premiers résultats de ce dépistage pour le premier trimestre 2010 révèlent que 2807 femmes ont bénéficié d'une mammographie ». Ces consultations ont permis, selon le docteur Said Allami, « la détection de 15 cas de cancer du sein à un stade « plus ou moins avancé » et 38 cas suspects, soit 0,53% de l'ensemble des femmes qui ont subi ces examens médicaux au niveau des centres concernés. Les cas révélés positifs ont été orientés vers le médecin consultant du centre ou les médecins conventionnés ». Il est important de noter que grâce aux progrès thérapeutiques et au dépistage précoce, 85% des cancers du sein peuvent, selon les spécialistes être guéris. D'où l'importance de la mise en oeuvre d'un plan national de lutte contre le cancer, toutes formes confondues, pour tenter de freiner son évolution. « Les circuits et les moyens de traitement sont inaccessibles dans les délais acceptables et 80% des cas arrivent au stade métastatique », avait déclaré le professeur Bouzid, oncologue au CPMC, lors d'une journée parlementaire organisée il y a quelques mois à l'APN qui ne cesse de tirer la sonnette d'alarme sur le développement rapide de la maladie en Algérie.

K.H.

C.K.

L'ASSOCIATION «CHABAB EL YOUM» (LA JEUNESSE D'AUJOURD'HUI) DE SKIKDA

QUAND LA PASSION DEVIENT LA SOURCE DE LA FORCE

L'association «Chabab El Youm» (la jeunesse d'aujourd'hui) de la wilaya de Skikda qui, depuis sa création en 2007 par un groupe de jeunes, dans leurs majorité des ex- scouts, active au profit de la jeunesse de la wilaya. Djamel Wahbi, le président de ladite association, est l'un de ces jeunes qui ont souffert de la marginalisation et du chômage durant plus de 5 ans.

PAR CHAFIKA KAHLAL

Faute de moyens, surtout le manque d'infrastructures, de très nombreux jeunes dans la wilaya de Skikda et beaucoup d'autres dans le pays sont aujourd'hui obligés de rester dans leurs quartiers durant leur temps libre. En l'absence d'un mouvement associatif efficace, ces jeunes sont perdus sans aucun encadrement, ni soutien. Ce grand vide dans le quotidien de la jeunesse a malheureusement engendré plusieurs fléaux sociaux : drogue, délinquance et autres. Pour lutter contre cette oisiveté qui mène très souvent à la délinquance, plusieurs associations de jeunes sont nées un peu partout dans le pays, notamment dans la wilaya de Skikda. Des associations socioculturelles qui essaient d'être un refuge pour la jeunesse. Plusieurs activités et un réel espace d'échange, de communication et de création qui permettra sûrement à ces jeunes de s'exprimer et de reprendre confiance en leurs capacités et donc en eux. C'est le cas de l'association «Chabab El Youm» (la jeunesse d'aujourd'hui) de la wilaya de Skikda qui, depuis sa création en 2007 par un groupe de jeunes, dans leurs majorité des ex- scouts, active au profit de la jeunesse de la wilaya. Djamel Wahbi, le président de ladite association, est l'un de ces jeunes qui ont souffert de la marginalisation et du chômage durant plus de 5 ans alors qu'il est ingénieur en informatique avant de se diriger vers le commerce. «J'ai passé de très longues années sans occupation et je n'ai trouvé d'autres choix que d'errer dans les rues de mon quartier et ma ville alors que je suis instruit et j'ai beaucoup à donner comme des milliers d'autres jeunes comme moi», nous dira M. Wahbi. Pour gagner sa vie, le président de l'association a ouvert un petit «cybercafé», un endroit qui a attiré beaucoup de jeunes, ce qui a donné l'idée de la création d'une association pour justement créer un endroit de rencontre et de communication. «Il faut savoir qu'un jeune Algérien n'a besoin que d'un endroit où il pourra s'exprimer et tuer le temps vide, mais de milliers d'autres jeunes n'ont même pas cette opportunité de lire et d'écrire pour pouvoir naviguer dans le web alors, le plus intéressant était de créer un espace dans lequel on donne des cours d'alphabétisation, d'informatique. C'est dans ce but donc qu'a été créée l'association «Chabab El Youm» avant qu'elle ne se transforme par la suite en un réel endroit d'expression, de création et de communication. Elle est simplement devenue une organisation socioculturelle 100% jeune. Je me suis démené pour avoir un petit siège où des dizaines de jeunes venaient au début pour échanger des connaissances et aussi des passions. Au



L'oisiveté étant la mère de tous les vices, il faut fournir aux jeunes des espaces de distraction.

tout début, c'était les activités sportives qui attireraient plus les jeunes. «On organisait des petits tournois de football, de handball, et d'autres disciplines, ce qui a attiré l'attention de dizaine d'autres jeunes qui avaient chacun une passion à échanger et à vouloir partager», dira le président. Ces activités étaient, selon lui, la meilleure façon d'occuper ces enfants et jeunes adultes, et de les éloigner de l'errance sociale. Au moment où les autorités concernées négligent complètement le secteur des loisirs réservés aux jeunes, notamment les enfants. Aucune stratégie n'a été donc tracée pour le développement de ce secteur et la frange juvénile qui, aujourd'hui, ne peut utiliser son temps libre et s'adonner à ce qu'elle aime faire. L'association «Chabab El Youm» tout comme celle des jeunes talents de la même wilaya et qui travaillent aujourd'hui en étroite collaboration, activent dans le sens de donner un espace d'expression à ces milliers de jeunes de la wilaya pour prouver leurs existences et leur savoir-faire. «Nous possédons tous un ou plusieurs dons qu'il faut exploiter pour nous épanouir. Il nous faut donc juste trouver nos qualités et ce que l'on aime faire. Plusieurs passions restent emprisonnées en nous sans qu'on puisse les faire sortir et nous éclater». Ladite association s'est justement fondée sur cette base pour inciter les jeunes à s'éclater et à exploiter leurs passions et leurs dons. Aujourd'hui «Chabab El Youm» est formée par un groupe de jeunes. Tous ont des choses à exprimer, à partager ou à faire apprendre, tous talentueux chacun dans son domaine, sportifs, musiciens, comédiens, peintres, chanteurs. Bardés presque tous de diplômes d'études supérieures, «les membres de cette association s'épanouissent et aident d'autres jeunes à s'épanouir», nous affirme M. Wahbi. «Moi-même j'ai des loisirs que je voudrais bien partager et pratiquer et en l'absence de moyens, j'ai très longtemps laissé ces désirs et passions cachés en moi et, comme moi peut être, des milliers de jeunes ne peuvent pas se permettre des formations aujourd'hui toutes payantes. Pour faire de la musique, du sport, du

dessin, ou autre, il faut payer, ce qui n'est pas donné à tout le monde. Dans notre association, nous gardons les portes grandes ouvertes à tout le monde et avec des participations symboliques. Il suffit de se présenter, l'entrée est libre. Pas besoin de papiers, de quittances ou de certificats » explique un membre de l'association. Encadrés par des animateurs, les participants peuvent pratiquer leurs passions librement, le chant, les danses modernes tel le hip hop sont les grands présents dans l'organisation. Des milliers de jeunes viennent chaque jour au siège de l'association pour pratiquer leur sport favori, donner des cours à d'autres personnes, notamment en informatiques et d'initiation au Web et autres. L'association propose également du soutien scolaire à tous les niveaux. «Depuis 3 ans, des cours d'informatique et d'initiation au Web sont dispensés. Au programme une vingtaine d'heures intensives aboutissant à la mise en ligne d'un CV et à la création d'un site. Environ 70 jeunes ont déjà profité du programme. Celui-ci sera renouvelé cette année si l'organisation arrive à avoir un petit soutien, notamment financier, de la part des autorités concernées. Il reste à dire que cette association tout comme d'autres dans la wilaya citant celle dite «Les jeunes talents», travaille avec et pour les jeunes en leurs donnant une certaine liberté de s'exprimer avec tous les moyens d'expression, notamment artistiques, qui existent. Il est important de donner une chance à un adolescent ou à une jeune personne de connaître ses différentes capacités et ainsi d'évaluer son potentiel. Il s'agit là d'une chance indirecte. Il faut donc la provoquer là où elle est susceptible d'être. «Il sera plus facile à une personne diplômée en théâtre, par exemple, de prétendre à un poste de professeur dans cette matière que si elle était juste passionnée. Il y va de soi que le bagage, qu'il soit théorique ou pratique, a son importance. Une passionnée ne doit pas pour autant renoncer à ses rêves. Juste adapter sa passion à sa vie», c'est le principe de l'association.

C. K.

— Actu... Actu... Actu... Actu... Actu... Actu... Actu... —

L'ASSOCIATION EL-RAHMA DE SÉTIF

Pour changer de regard envers les SDF

A l'approche de la saison hivernale, l'association El-Rahma de Sétif organise, à partir de demain, des sorties au profit des lycéens afin de les sensibiliser au vécu des personnes sans domicile fixe (SDF) de la wilaya de Sétif mais aussi des wilayas avoisinantes, apprend-on auprès du premier responsable de ladite association. Ces sorties de sensibilisation commenceront par des petites rencontres avec "ces pauvres malheureux qu'on trouve partout à travers nos rues", et durant lesquelles, les membres de ladite association ainsi que les professeurs des établissements secondaires choisis essaieront d'expliquer à ces lycéens qu'un SDF n'a pas choisi sa situation, sa pauvreté ou sa maladie. Les membres de l'association vont aussi, selon le premier responsable de l'association, essayer de mobiliser ces jeunes pour apporter de l'aide à ces gens qui deviennent aujourd'hui de plus en plus nombreux dans nos rues et ce, en collaboration avec les autorités locales ainsi que le Croissant-Rouge de la wilaya de Sétif. Cette wilaya, qui ne comptait

jusqu'à un passé récent que peu de SDF, est aujourd'hui confrontée à ce problème, puisque de plus en plus de personnes occupent les trottoirs, les ponts et les immeubles de la ville de Sétif, mais aussi de nombreuses autres communes. "Cette action vise à changer le regard des gens, notamment les jeunes, envers cette frange, jugé agressif, et qui est souvent marginalisée par la société." Il faut dire qu'il existe dans la vie des situations tellement déplorables et dramatiques, de par l'intensité pitoyable dans laquelle se trouve une personne, qu'elles doivent, ne serait-ce que par la grâce d'un simple geste de compassion, susciter une réaction de la part de la société civile qui, elle aussi, est appelée à apporter de l'aide à cette frange importante qui dépasse aujourd'hui les 120 mille SDF à travers tout le pays ; un nombre qui ne pourrait diminuer que lorsque tout le monde se sentira concerné avant même les responsables locaux qui devraient apporter un élan de solidarité. Cette initiative sera organisée en collaboration avec plusieurs organisations de la wilaya de Sétif ainsi que d'autres wilayas qui voudront toutes attirer l'attention de la société civile et les autorités locales sur cette frange oubliée de la société algérienne, notamment à l'approche de la saison hivernale "afin de trouver des solutions fiables pour sauver ces centaines de milliers de personnes des dangers de la mort, le la délinquance et de la débauche qui les guettent".

C. K.

Mots sur Maux

PAR DJAMEL WAHBI *

Il est temps d'investir dans cette jeunesse

Des enfants heureux et épanouis sont la garantie d'une génération future plus stable. C'est ce qu'on entend chaque jour de la bouche de spécialistes et même de hauts responsables de notre pays qui ne cessent d'évoquer le problème du développement du secteur des loisirs dans notre pays. Un secteur pourtant très négligé par ces mêmes responsables qui déplorent une situation dans laquelle ils participent largement. Les négligences des pouvoirs publics sont vraiment regrettables et prouvent encore une fois des lacunes impardonnables. Ceux-ci sous-estiment l'importance des loisirs dans la vie des jeunes générations. Pourquoi le secteur des loisirs n'est pas dans les programmes de développement ? Ce sont des questions que je lis très souvent dans les titres de la presse nationale, mais malheureusement, ce sont des titres et des sujets sans suite. Le petit enfant algérien, dont les parents n'ont pas les moyens de l'emmener à la plage, restera dans son quartier, dehors toute la journée à tuer le temps. On pourrait dire heureusement qu'il y a la plage en Algérie. Alors je veux dire que le jeune Algérien aujourd'hui ne se contente plus de la générosité de la nature qui nous a gâtés de belles plages dans notre pays. Le jeune Algérien a besoin de savoir, de connaissances et d'expression. Il veut juste exprimer ses idées et montrer son savoir-faire. J'ai lu dans un quotidien que l'enfant comme l'adulte a besoin d'exploiter son temps vide. Ce temps de délasserment et de distraction permet à l'enfant d'avoir un certain équilibre en réalisant ses ambitions les plus personnelles. Il favorise son épanouissement et le libère de toutes les contraintes et les règles imposées par le monde des adultes. Gaieté, rayonnement et épanouissement, tels sont les effets de ce temps si précieux aux yeux aussi bien des petits que des adultes. Cet espace de liberté augmente leur confiance en eux et ils sont ainsi mieux armés pour affronter les affres de la vie... Et je me suis dit pourquoi parler au lieu d'agir ? Les activités culturelles ou sportives sont, de l'avis de tous les spécialistes de la petite enfance, très importantes. Elles développent chez l'enfant un sentiment de solidarité tout en améliorant ses capacités mentales et physiques. Comment peut-on savoir que l'occupation et les loisirs peuvent donner l'équilibre et augmenter la productivité chez l'enfant et l'adulte, sans qu'on fasse quelques chose à cette société algérienne encore très jeune et qui a beaucoup de potentiel à exploiter ? je veux oublier à un moment qu'il existent des pouvoirs publics et je veux m'adresser à ces milliers d'associations subventionnées qui existent et leur dire : pourquoi perdons-nous le temps à demander de l'argent pour soit-disant vulgariser les moyens à ces jeunes alors que peu de moyens pourrait faire d'un enfant et même d'un adulte passionné ou talentueux une véritable source de production. Je m'adresse aussi aux parents pour inciter leurs enfants à adhérer dans des associations pour encadrer leurs capacités et faire sortir leur savoir-faire et donc s'épanouir et vivre heureux tout en produisant.

D. W.

*Président de l'association «Chabab El Youm» de Skikda

Si vous désirez vous faire connaître, cet espace est celui de la vie associative. Envoyez vos suggestions sur notre e-mail : midi-association@lemidi-dz.com

LES RHUMATISMES

LE MAL DU SIÈCLE

Tendinites des épaules, syndrome du canal carpien, maladies du coude... Une épidémie silencieuse frappe les articulations. Les troubles musculo-squelettiques représentent le premier problème de santé au travail.

PAR SORAYA HAKIM

L'explosion des troubles musculo-squelettiques, plus connus sous l'abréviation TMS, devient une des questions les plus préoccupantes en santé du travail. Réunis le 15 novembre 2005 au ministère de la Santé, des experts plaident pour une meilleure prévention de ces maladies.

Un phénomène en explosion

Sous le terme générique de "TMS" se cachent une quinzaine de maladies reconnues comme des maladies professionnelles. Mais la définition même de ces troubles reste malaisée tant elle est vaste et recouvre des affections de l'épaule, du coude, du poignet, de la main et des doigts, mais aussi du genou, de la cheville et du pied.

Malgré cela, leur explosion depuis les dernières décennies dans tous les pays industrialisés est aujourd'hui une certitude. Ce sont plus particulièrement les atteintes des membres supérieurs qui ont augmenté, rien ne prouve, en effet, que les lombal-



gies sont plus fréquentes aujourd'hui. Actuellement, les TMS du membre supérieur représentent deux tiers du total des maladies professionnelles.

Les tendinites de l'épaule sont les plus fréquentes devant le syndrome du canal carpien et l'épicondylite (causant des douleurs

au niveau du coude). Enfin, la fréquence des TMS augmente avec l'âge et les secteurs d'activité les plus touchés sont les secteurs industriels (automobile, agroalimentaire...), l'agriculture et l'administration. Les ouvriers non qualifiés sont les plus touchés.

Outre des origines mécaniques, des facteurs psycho-sociaux comme une fragilité psychologique ou un isolement social pourraient contribuer à pérenniser ces troubles. Des chiffres qui témoignent de l'ampleur du phénomène, d'autant plus que les auteurs de ces études insistent sur leur sous-déclarations.

Trop peu de médecins déclarent encore les maladies à caractère professionnel... Une nécessaire amélioration des conditions de travail.

Pourquoi assiste-t-on à une explosion des TMS ?

Plus qu'une meilleure déclaration de ces maladies, l'origine de ce phénomène est avant tout liée à une dégradation des conditions de travail avec une augmentation des rythmes de travail, de la pression, du travail segmenté (impliquant des tâches répétitives) face à cette situation délétère, les auteurs estiment qu'il est urgent de "mettre en place une politique de prévention précoce des TMS dans les entreprises pour réduire l'exposition au risque, mais aussi de constituer des réseaux pluridisciplinaires de prévention afin d'améliorer la prise en charge médico-psychosociale pour garantir le maintien et/ou le retour au travail des salariés souffrant de TMS".

Une telle démarche nécessite "une approche globale de la prévention des TMS dans les entreprises et nécessite une forte mobilisation de l'ensemble des acteurs de la prévention des risques professionnels (entreprises, partenaires sociaux, pouvoirs publics)".

Sources sante de A à Z.

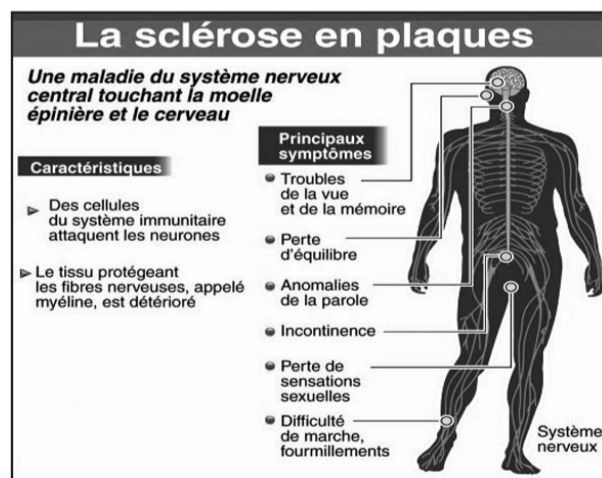
SCLEROSE EN PLAQUES

Faire connaître la maladie

Une conférence de presse internationale sur la sclérose en plaque organisée par le laboratoire pharmaceutique bayer Schering Pharma est tenue le 14 Octobre dernier à Goteborg en Suede en marge des travaux du 26ème congrès du Comité européen pour le traitement et la recherche en sclérose en plaques ECTRIMS. Une soixante de journalistes, venus de France, Etats-Unis, Italie, Slovaquie, Algérie, Egypte Suede Roumanie Russie et Allemagne, ont couvert le point de presse qui a été animé par des sommités dans le domaine.

Evoquant le traitement de cette pathologie les spécialistes ont affirmé « *Le traitement précoce avec le Betaferon signifie préservation des fonctions cognitives beaucoup plus longtemps* ». par ailleurs ils mettront l'accent sur le rôle de la presse en soulignant.

"Nous avons besoin des médias pour mieux faire con-



naître la sclérose en plaque et mieux la combattre." l'ECTRIMS (comite europeen pour le traitement et la recherche en sclérose en plaques) qui se tient chaque année dans une ville européenne est la plus grande rencontre médicale sur la SEP dans le monde.

La sclérose en plaques qui est une maladie inflammatoire du système nerveux central affecte près de 2.5 millions de personnes dans le monde et survient à un jeune âge. près de 10.000 cas de sclérose en plaques (SEP) sont enregistrés en Algérie.

Affirme le professeur Arezki, président de la Fédération maghrébine de neurologie et de la Société algérienne de neurologie et neurophysiologie clinique (Sannc).

Par ailleurs, les deux tiers des personnes atteintes de la SEP sont des femmes.

LE DIABÈTE INFANTO-JUVÉNILE

Le 36e Congrès mondial fin octobre à Buenos Aires

Le 36e Congrès mondial sur le diabète infantile-juvénile se tiendra du 27 au 30 octobre courant dans la capitale argentine Buenos Aires et sera l'occasion pour présenter les progrès en matière de traitement de cette maladie.

Selon les organisateurs, plus de mille spécialistes en provenance de pays des cinq continents participeront à cette rencontre scientifique qui se tient pour la première fois en

Amérique Latine.

Les participants à ce congrès, organisé par la Société internationale pour le diabète de l'enfant et de l'adolescent (ISPAD), se pencheront à l'occasion sur l'examen de sujets liés, notamment, au traitement de la maladie avec les cellules mère, le greffe de glotte, les problèmes psycho-émotionnels et les complications aiguës et chroniques chez l'enfant et l'adolescent.

APS



HAND-BALL

CONTRAT DE SPONSORING

Nedjma associe son image au GS Pétroliers

Après le renouvellement des contrats de sponsoring avec les six clubs du football algérien, Wataniya Télécom Algérie-Nedjma, leader de la téléphonie mobile en Algérie, poursuit également son investissement dans le hand-ball.

PAR MOURAD SALHI

Après avoir sponsorisé l'équipe nationale hommes de Hand-ball lors de la 19e édition de la Coupe d'Afrique des Nations de hand-ball, tenue dernièrement au Caire, cet opérateur a décidé cette fois-ci de soutenir le club algérien, le Groupement sportif des pétroliers (GSP), seniors hommes, champion d'Algérie en titre, également champion d'Afrique en titre pour représenter les couleurs



Le GSP défendra son titre avec des maillots flanqués du logo de Nedjma.

nationales avec la plus belle des manières lors de la 32e édition de la Ligue des champions africaine qui devait commencer hier et qui prendra fin le 31 octobre courant à Casablanca au Maroc. « Ce sponsoring est effectif pour toute la durée de cette compétition continentale qui regroupera les plus grandes équipes africaines de hand-ball et qui se déroulera au Maroc. Les handballeurs algériens du GSP défendront

leur titre avec des maillots flanqués du logo de Nedjma » a indiqué le communiqué de Nedjma parvenu, hier, à notre rédaction

Avec ce nouvel engagement en faveur cette discipline qui a commencé à retrouver ses lettres de noblesse en Algérie, Nedjma réaffirme sa ferme intention de consolider sa position de sponsor principal non seulement du football algérien, mais également du handball et toutes les

autres disciplines sans exception aucune. Le choix n'a pas été fait fortuitement, mais sur la base des résultats obtenus par cette formation algéroise qui ne cesse de se distinguer. La Ligue des champions, rappelle-t-on, est une compétition qui regroupe chaque année les meilleurs clubs de hand-ball masculins d'Afrique. Outre le GS Pétroliers, qui a été versé aux cotés des formations de Blessing de la Côte d'Ivoire, Nasr de Libye, Novotel de la Guinée, et un représentant de l'Angola, l'Algérie s'est engagée également avec la JSE Skikda, vice-champion d'Algérie. Le Championnat d'Afrique des clubs champions de hand-ball qui se tient actuellement en terre marocaine est qualificatif à la Super coupe d'Afrique. Le vainqueur représentera le continent à la Coupe du Monde, Super Globe, prévue au Qatar en mai 2011.

M. S.

VOLLEY-BALL

MONDIAL-2010 (DAMES)

Mouloud Ikhedji, entraîneur national : «Honorer la discipline»

La sélection nationale algérienne (seniors dames) prendra part du 29 octobre au 14 novembre 2010 au Japon, au Championnat du Monde de volley-ball, avec pour mission "d'honorer la discipline et de laisser une bonne impression", indique-t-on à la Fédération algérienne de volley-ball (FAVB).

Au rendez-vous nippon, l'Algérie évoluera dans la poule A, aux côtés du Japon (pays hôte), du Pérou, de Costa Rica, de la Serbie et de la Pologne. "Notre première mission est d'améliorer déjà notre prestation des derniers jeux olympiques de Pékin 2008 (où l'équipe a arraché un set), pour ensuite penser à avancer dans un groupe très relevé, avec la présence de sélections plus aguerries dans ce genre de compétition", a déclaré à l'APS, l'entraîneur national, M. Mouloud Ikhedji.

En prévision de ce mondial, l'équipe algérienne composée de douze joueuses a fait une préparation moyenne, ponctuée par douze matches d'application, mais perturbée, par l'absence de tournoi de niveau et surtout

par la blessure de sept à huit éléments clés de la sélection. En effet, sur le programme établi par le staff technique, figurait le tournoi de Kazakhstan (juillet dernier) qui devait permettre à l'équipe de s'aguerrir d'avantage, en affrontant des équipes de niveau mondial, et aux responsables techniques d'évaluer le degré de préparation des joueuses sur tout les plans.

"Le tournoi de Kazakhstan avait une très grande importance, par le fait que le programme de compétition était similaire au Mondial (un minimum de 8 matchs entrecoupés par une journée de repos). On tablait sur ce tournoi pour faire une évaluation de notre équipe au moment opportun de notre préparation (juillet), mais hélas, on a brillé par notre absence", explique l'entraîneur national.

Cette défaillance a perturbé énormément la préparation de l'équipe algérienne, freiné son élan, et affecté quelque peu le moral des joueuses qui a dû faire face aux impondérables du ramadhan où la charge physique a diminué. "C'est les aléas du sport. On

a essayé de remobiliser le groupe autour de leur mission au Mondial japonais dont c'est le premier pour l'équipe algérienne. On aura tout à gagner et rien à perdre. Le fait d'y être est déjà un exploit et quelques chose de positif, je pense", a tenu à dire M. Ikhedji.

La sélection algérienne aura l'insigne honneur de jouer le match d'ouverture dans son groupe contre le Pérou (le 29 oct), puis le lendemain, elle affrontera le Costa Rica. Le 31 oct, le Japon, le 2 novembre la Serbie et la Pologne le lendemain.

Les quatre premiers des quatre groupes de six équipes, passeront au second tour.

"C'est un groupe difficile, composé d'équipes habituées aux grands rendez-vous. Mais, je pense que le premier match face au Pérou sera notre baromètre dans la com-

petition, et celui face au Costa Rica pourront nous apporter beaucoup de satisfactions", a souligné le coach algérien.

L'équipe algérienne, conduite par le président de la FAVB, M. Mustapha Lemouchi, s'est envolée ce lundi à Tokyo, pour un stage d'acclimatation programmé avec la contribution louable de l'Ambassade d'Algérie au Japon. "Sur place, on essaiera d'y apporter les dernières retouches, récupérer nos blessées (la passeuse Oukasi et Tsabat) et régler quelques automatismes. Le stage nous permettra aussi de réunir le maximum d'infos sur le Pérou et le Costa Rico (surtout) et voir de quelle manière on va les aborder", a indiqué M. Mouloud Ikhedji qui sera assisté dans sa tâche par son adjoint, Salah Boussaadi.

APS

L'EFFECTIF RETENU POUR LE MONDIAL

Salima Hamouche, Zohra Bensalem et Fatma Zohra Oukasi (GS Pétrolier), Selya Maguana, Mouni Abderrahim, Safia Boukhima et Tassadit Aissou (ASW Bejaia), Fatma Zohra Djouad et Nawel Mansouri (NC Béjaia), Narimène Madani (Harnes Lille/France), Faiza Tsabat (Ténérife/Espagne) et Lydia Oulmou (Istres volley/France).

Entraîneur: Mouloud Ikhedji
Adjoint : Salah Boussaadi

NATATION

10^e MEETING DE ROUEN

Trois médailles dont une en or pour l'Algérien Nabil Kebbab (CN Marseille)

Le nageur algérien Nabil Kebbab, évoluant au Cercle des nageurs de Marseille (CNM), s'est illustré lors du 10^e meeting de Rouen (16-18 octobre) en petit bassin, remportant notamment trois médailles dont une en or, rapporte hier le site du club des Vikings Rouen. Dans l'épreuve du 50 m brasse, Nabil Kebbab s'est adjugé la médaille d'or avec un temps de 28".14, devant Giacomo Perez Dortona (28".37) du même club, ajoute la même source. Le record personnel de Kebbab dans cette spécialité est de 27".47.

Au 100 m nage libre de ce meeting, Kebbab qui s'est offert trois médailles d'or lors des championnats d'Afrique 2010 à Casablanca (Maroc), s'est classé à la 3^e position (49".02), dans une épreuve remportée par le Français Alain Bernard, champion olympique 2008 en 48".13. Dans cette course, Nabil Kebbab n'était pas loin de son record personnel qui est de 48".70. La troisième médaille remportée par Kebbab lors de ce meeting était en argent dans l'épreuve du 100 m brasse (1'11".17), établissant au passage un nouveau record personnel (ancien record 1'12".98), derrière Giacomo Perez Dortona qui a réalisé un temps de 1'11".16. Enfin, dans l'épreuve du 50 m nage libre, Kebbab a terminé à la peu glorieuse 8^e place avec un temps de 22".99, loin derrière le vainqueur, Alain Bernard (21".79).

CROSS COUNTRY

CHAMPIONNAT MILITAIRE

Vingt écoles en lice

Vingt écoles militaires ont pris part au championnat national inter écoles militaires de cross country qui s'est déroulé lundi à l'école supérieure de la défense aérienne du territoire de la première région militaire à Reghaia (Alger).

Les dames de l'Ecole supérieure de Gendarmerie nationale des Issers se sont distinguées dans le championnat national militaire de cross-country en occupant les trois premières places dans le 2.500 m au moment où les garçons de l'Ecole d'application de la défense anti-aviation DCA (Laghouat) ont remporté les deux premières places au 5000 M tandis que la 3^e place est revenue à l'école d'application des forces spéciales de Biskra.

Dans le 10 mille m, la victoire est revenue à l'Ecole d'application d'infanterie de Batna (1^{ère} et 3^e places), tandis que la deuxième place a été remportée par l'Ecole supérieure de la défense aérienne du territoire, organisatrice du championnat.

Cette compétition a été inaugurée par le directeur de l'école organisatrice, le colonel Ayad Tahar, le représentant du service des sports militaires de l'état major de l'armée nationale populaire (ANP), le directeur régional du sport militaire de la région ainsi que des représentants des écoles participantes. Dans son intervention à l'ouverture de ce championnat, le colonel Ayad Tahar, a remercié l'école supérieure de la défense aérienne du territoire de la première région militaire à Reghaia (Alger) pour les efforts consentis pour la réussite de ce championnat.

APS

JUDO

2^E TOURNOI ARABE DE SPORT
UNIVERSITAIRE DE JUDO
**L'Algérie décroche
7 médailles dont
une en or**

Les sportifs algériens ont décroché sept médailles dont une en or, cinq en argent et une en bronze dans les épreuves de judo, lors de la première journée du 2e tournoi arabe de sport universitaire qui se déroule au Caire jusqu'au 24 octobre. Gerini Larbi a remporté la médaille d'or dans la catégorie des moins de 73 kg en battant l'égyptien Omar Messed. Les cinq médailles d'argent sont revenues à Tadjit Takfarinas dans la catégorie moins de 60 kg, Houssein Boulefrakh (- 81 kg), Hamza Talhaoui (-100 kg), Khaled Azizou (open) et Amina Temmar (-78 kg). Lies Saker s'est contenté de la médaille de bronze dans la catégorie des moins de 66 kg, se classant en troisième position. L'équipe égyptienne de judo a remporté 4 médailles d'or et 1 en argent lors de cette première journée. L'Algérie participe aux côtés de 18 pays arabes, au 2e tournoi arabe de sport universitaire avec une délégation forte de 93 sportifs (dames et messieurs) dans sept disciplines : basket-ball, athlétisme, judo, karaté, taekwondo, tennis de table et les échecs.

APS

ATHLETISME

SEMI-MARATHON DE TUNIS
**Les Algériens
Azzedine Chibani
et Houda Laaroum
vainqueurs**

Le coureur algérien Azzedine Chibani a remporté le le semi-marathon qui s'est déroulé, lundi à Tunis, en bouclant les 21 km en 1h 6m 41s, tandis que chez les dames la victoire est revenue à la coureuse algérienne Houda Laaroum (1h 27m 43s). Abla Ben Debbah s'est quant à elle classée en 2e position, dans l'épreuve du marathon (42,195 km), réalisant un temps de 3h 02m 03s, la première place est revenue à la Marocaine Amina Mhieh (2h 56m 15s), tandis que la Tunisienne Mahbouba Belgacem (3h 08m 44s) s'est adjugée la troisième place. Le titre de l'épreuve masculine a été remporté par le kenyan Philip Makau Muia (2h 28m 51s). Makau Muia s'est imposé en devançant son compatriote Anthony Nzomo (2h 37m 04s) et le tunisien Mokhtar Baccouche (2h 55m 08s). Cette édition, organisée sous le thème "Sport et environnement pour le développement durable", a vu la participation de 2500 athlètes arabes, africains et européens.

APS

FOOTBALL

CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL DE LIGUE 1

**LES 3 PREMIÈRES JOURNÉES
À LA LOUPE**

La première journée du championnat de ligue 1 a été la plus prolifique en matière de buts.

PAR SHIRAZ BENOMAR

Les attaquants se sont exprimés 21 fois. La 2e journée a enregistré un total de 20 buts avec un match reporté (MC Oran-JS Kabylie). A signaler que le match El Harrach-Annaba s'est terminé, à lui seul, avec un total de 3 buts. Par contre, la 3e journée est celle où les attaquants ont été le plus timides. Ils n'ont fait parler la poudre que 15 fois seulement.

Pour les victoires à l'extérieur, il faut enregistrer le succès de l'USM Alger qui est allée damer le pion au WAT à Tlemcen même. Le deuxième succès à l'extérieur a été réalisé par le MCO au dépens du MC Alger au stade du 5-Juillet. Un but sur penalty à la 88' a permis au Oranais d'emporter les 3 points de la victoire.

Enfin, pour les doublés enregistrés au cours de ces 3 premières journées, Zerdab (JSMB) a été l'auteur du deuxième doublé face à l'ESS. Le premier a été l'œuvre de



Zerdab (JSMB), en tête des buteurs à l'issue de la troisième journée du championnat.

PH/D.R.

Bourakba (CRB) face au MCEE lors de la 2e journée. En ce qui concerne les buteurs, c'est l'attaquant de la JSM Béjaïa Zahir Zerdab qui caracole à la première place avec quatre buts à son actif. Son poursuivant immédiat, Noureddine Daham (USM Alger), qui a également été buteur samedi dernier, offrant le but de la victoire (en déplacement) à son club face au WA Tlemcen, compte un but en moins. Dans le classement des buteurs,

on enregistre cinq joueurs qui ont déjà marqué deux buts et trente-huit autres n'ont inscrit qu'un seul. S. B.

MEILLEURE ATTAQUE

1. JSMB (6 buts)
2. MCS, USMH, ESS, ASO, USMAI et ASK (5 buts)
3. MCEE, CRB et WAT (4 buts)
4. JSK et MCA (3 buts)
5. MCO et USMA (1 but)

MEILLEURE DÉFENSE

1. MCO (0 but)
2. JSMB, USMH, JSK et USMB (2 buts)
3. MCS, CRB et CABBA (3 buts)
4. ASO, ESS, MCEE et MCA (4 buts)
5. USMAI, WAT et USMA (5 buts)
6. ASK (8 buts).

PROGRAMME DES RENCONTRES DE LA 4^E JOURNÉE

CR Bérouizdad – MC Alger
USM Alger – JSM Béjaïa
WA Tlemcen – MC Saïda
ES Sétif – USM El-Harrach.
MC Oran – AS Khroub
CAB Bou-Arredj – JS Kabylie
ASO Chlef – MC El-Eulma
USM Annaba – USM Blida

CLASSEMENT À L'ISSUE DE LA 3^E JOURNÉE

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Diff
1- MCS	7	3	2	1	0	5	3	2
2- JSMB	6	3	2	0	1	6	2	4
3- USMH	6	3	2	0	1	5	2	3
4- ASO	6	3	2	0	1	5	4	1
5- ESS	6	3	2	0	1	5	4	1
6- MCEE	6	3	2	0	1	4	4	0
7- MCO	4	2	1	1	0	1	0	1
8- USMAI	4	3	1	1	1	5	5	0
9- CRB	3	2	1	0	1	4	3	1
10- JSK	3	1	1	0	0	3	2	1
11- WAT	3	3	1	0	2	4	5	-1
12- MCA	3	3	1	0	2	3	4	-1
13- USMA	3	3	1	0	2	1	5	-4
14- USMB	2	3	0	2	1	0	2	-2
15- CABBA	1	3	0	1	2	0	3	-3
16- ASK	0	3	0	0	3	5	8	-3

GLASGOW RANGERS

Salim Kerkar signera son contrat en fin de semaine

Le milieu algérien, Salim Kerkar, devra parapher un contrat en fin de semaine au profit de l'équipe écossaise des Glasgow Rangers, rapporte hier le site Dzfoot. A l'occasion de l'Assemblée générale ordinaire du club, l'entraîneur des Rangers, Walter Smith a révélé que le jeune Kerkar devrait parapher son contrat avant la fin de la semaine, après avoir convaincu lors de la période des essais, ajoute la même source. Pour expliquer la lenteur enregistrée dans l'engagement de l'ex-Guegnonnais, qui s'entraîne avec l'équipe depuis le 17 août, Smith a avancé des problèmes avec la lettre de sortie internationale du joueur. Aux Rangers, Salim Kerkar retrouverait son compatriote et international algérien Madjid Bougherra, celui-là même qui l'avait conseillé aux responsables du club écossais. Samir n'est autre que le frère cadet de l'ancien international algérien, Karim Kerkar, qui a porté le maillot des Verts au début des années 2000, et qui évolue actuellement au Nadi Emirati (EAU), aux côtés de l'ancien mouloudéen, Hadj Bouguèche, rappelle-t-on.

JOSÉ MOURINHO L'A CONFIRMÉ

Zidane est sur le point de conclure un accord avec le Real Madrid

L'entraîneur du Real Madrid, José Mourinho, a annoncé lundi dernier qu'un accord est sur le point d'aboutir avec l'ex-international français Zinédine Zidane. "Cela me semble trop grand pour que ce soit à moi de parler de ça, c'est au président de le faire. Quand nous aurons pris une décision, nous vous le ferons savoir. Mais je pressens que

+Zizou+ est sur le point d'être lié à l'équipe professionnelle", a déclaré Mourinho lundi lors de la conférence de presse à la veille du match contre l'AC Milan, en Ligue des champions.

"Zizou fait partie du patrimoine du football et du patrimoine du Real Madrid, il doit selon moi être lié au football, être lié au Real Madrid et il doit être

heureux!", a ajouté l'entraîneur portugais. Zinédine Zidane, ancien meneur de jeu du Real Madrid, à la retraite depuis 2006, a déclaré samedi qu'il allait "collaborer" avec José Mourinho, sans donner plus de détails sur le rôle qu'il serait amené à tenir auprès de l'entraîneur du Real Madrid.

APS

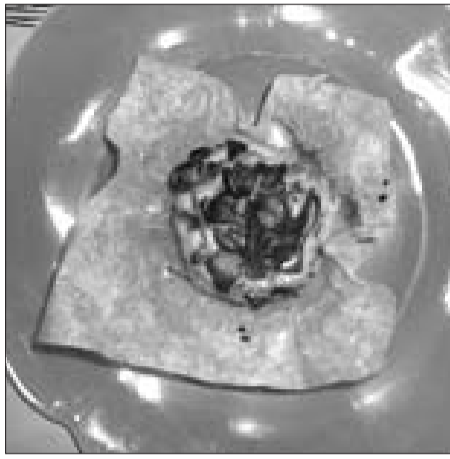
FC VALENCE

Sofiane Feghouli indisponible pour trois semaines

Le milieu algérien du club espagnol du FC Valence (Liga), Sofiane Feghouli, devra s'absenter des terrains pendant trois semaines en raison d'une blessure, a appris l'APS du site Football365. Victime d'une déchirure aux adducteurs, Feghouli (20 ans), sera indisponible pendant trois semaines, le temps de soigner cette blessure, ajoute la même source. L'ancien joueur de Grenoble s'est blessé vendredi dernier lors du dernier entraînement avant le déplacement de son équipe à Barcelone (1-2). Sofiane Feghouli n'a disputé que 27 minutes en championnat d'Espagne depuis le début de saison. Feghouli s'est engagé durant l'intersaison avec l'actuel 3è de la Liga pour un contrat de quatre ans.

APS

Nid de pâtes aux champignons



Ingrédients :

250 g de spaghettis
250 g de champignons
1 oignon
1 bouquet de persil
4 œufs
25 cl de crème fraîche
2 c. à soupe de fromage râpé
Huile d'olive
Sel, poivre

Préparation :

Peler et hacher l'oignon. Rincer et ciseler le persil. Faire revenir l'oignon 2 mn avec un filet d'huile. Ajouter les champignons et faire cuire 6 min. Incorporer les 2/3 du persil, saler et poivrer. Garnir chaque moule à muffins d'un morceau de papier sulfurisé en le laissant un peu dépasser. Cuire les pâtes de façon à ce qu'elles soient encore un peu fermes. Les égoutter et les répartir dans les moules à muffins. Répartir les champignons sur les pâtes.

Battre la crème, saler et poivrer. Ajouter le fromage. Répartir la crème aux œufs dans les moules à muffins. Cuire 25 min à 180°.

Tarte normande



Ingrédients :

4 belles pommes
1 sachet de vanille
La moitié d'un pot de crème fraîche
2 œufs
1 pâte feuilletée
2 c. à soupe de poudre d'amande

Préparation :

Etaler la pâte feuilletée dans un moule à tarte beurré. Couper les pommes en fines lamelles et les répartir dans le moule. Mélanger la crème fraîche avec les œufs, la vanille et la poudre d'amande. Répartir ce mélange sur les pommes. Cuire 30 min à 180° à four préchauffé.

EPICES DE CUISINE

Les bienfaits de la cannelle sur la santé

Connue depuis l'Antiquité, la cannelle ne cesse de nous étonner par ses propriétés salutaires pour notre bien-être et notre santé. Ses vertus sont prouvées aussi bien dans la lutte contre le diabète que pour aider les personnes au régime, ou simplement dans les états grippaux. Découvrez ses vertus.

Cannelle et diabète :

De nombreuses études, notamment allemandes, indiquent que la cannelle contient des éléments susceptibles de lutter contre le diabète de type 2. Elle renferme des éléments qui équilibrent la glycémie, stimulent l'insuline et joue ainsi un rôle dans la prévention et l'amélioration du diabète. Des tests ont démontré une amélioration du taux de glycémie post-prandiale (après le repas) chez les patients consommant un gramme de cannelle en poudre par jour pendant minimum un mois.

Cannelle et perte de poids :

En observant les bienfaits de la cannelle sur le diabète, il suffisait d'extrapoler et de se dire : "Pourquoi ne pas essayer les vertus de la cannelle sur les personnes ayant du poids à perdre ?" On a, dès lors, remarqué son effet "coupe-faim", essentiellement lorsque l'envie de sucré se fait sentir.



Contre le grignotage :

De nombreux nutritionnistes préconisent l'emploi d'une petite boîte à senteurs contenant cannelle, vanille, écorce d'orange, café, qu'il suffit de respirer pour éloigner l'envie de grignotages. Un peu de can-

nelle en poudre ajoutée dans une tisane calmera également votre fringale.

Cannelle et antioxydants :

La cannelle se classe au quatrième rang des aliments contenant le plus d'antioxy-

dants. Elle vous aide, notamment, dans la lutte contre le vieillissement dû au stress et elle redonne de l'éclat aux peaux fatiguées.

Cannelle et microbes

Bien connue pour ses propriétés antivirales et antimicrobiennes, la cannelle stimule le fonctionnement du système immunitaire. Elle vous aide à chasser les premiers frissons et les prémices du rhume et de la grippe

Une infusion de cannelle en poudre ou en bâton, sucrée au miel, trois fois par jour, apporte soulagement et tonus.

Contre-indication

La cannelle à forte dose est déconseillée aux femmes enceintes et aux jeunes enfants.

A noter :

En cuisant, la cannelle devient amère : ajoutez-la donc à vos plats en fin de cuisson !

MONOXYDE DE CARBONE

Attention danger !

L'hiver est à nos portes, c'est l'occasion de rappeler les dangers du monoxyde de carbone qui est responsable des intoxications en cette période. Il se diffuse rapidement dans l'atmosphère et prend la place de l'oxygène dans le sang. Etant indétectable par l'Homme, il peut être... mortel en moins d'une heure.

Les premiers symptômes de l'intoxication sont les seuls signaux d'alarme

- L'intoxication aiguë, rapide, qui entraîne des vertiges, une perte de connaissance, des troubles du comportement, voire le coma ou le décès

- L'intoxication chronique, lente, dont les symptômes, maux de tête, nausées, confusion mentale, fatigue - peuvent ne pas se manifester immédiatement

Quoi qu'il en soit, ces intoxications peuvent laisser des séquelles à vie.

Pour éviter une intoxication, il faut...

- Veiller à l'entretien et au bon fonctionnement des appareils à combustion : poêle à charbon, à bois, chaudière, chauffe-



eau, cuisinière, cheminée ouverte.

- Procéder au ramonage des cheminées et conduits d'évacuation des gaz au moins une fois par an.

- Assurer une ventilation suffisante des locaux dans lesquels se trouvent ces installations

- Ne pas obturer ou laisser s'encrasser les grilles de ventilation

- N'utiliser que brièvement les appareils mobiles de chauffage d'appoint fonctionnant au gaz ou au pétrole.

A S T U C E S

Bien conserver les tomates...



Les tomates ne se conservent pas au réfrigérateur ! Le froid dégrade leurs qualités gustatives. Conservez-les à l'air libre dans une corbeille à fruits.

...les tartes



Elles se conservent plusieurs jours. Pour cela, il suffit de les envelopper délicatement dans du papier sulfurisé et ensuite dans du papier aluminium. Vous pouvez également les congeler.

Rafraîchir les chips



Faites préchauffer votre four à 150 degrés. Déposez du papier cuisson sur la grille. Etalez-y les chips sur une seule couche. Laissez cuire pendant environ 5 minutes.

Pour bien réussir les omelettes



Chauffer le beurre ou la matière grasse sans qu'elle brunisse. Versez dans la poêle les œufs battus et remuez avec une spatule. Dès que le liquide prend, mettez la poêle au four chaud.

Mots Croisés N°141

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement :

1. Écrivain français (Cassandra)
2. Davy Crockett y fut tué. Niveaux
3. Bats vivement. Mec
4. Manière. Imaginaire
5. Lac d'Italie. Brume
6. En les. Détériorations. Alias
7. D'Ankara. Guêpe solitaire des régions chaudes
8. Causa du souci. Fleuve d'Allemagne
9. Architecte et designer américain (1907 - 1978). Aigrefin
10. Odeurs qui évoquent l'iode. Soucoupe volante
11. Ovin. Épouse d'Aaron
12. Conspua. N'existent pas

Verticalement :

1. Ville de la Louisiane. Ampère-heure
2. Qui mérite l'estime. Très effilé
3. Ancienne monnaie en Inde. Nettoya la cheminée
4. Mourir lorsqu'on la rend. Viens après
5. Être favorisées. Association des nations de l'Asie du Sud-Est (sigle angl.)
6. Perces. Obtenue
7. Épargne. Astuces
8. Avec. Poires à deux valves utilisées pour le lavage du conduit auditif. Dans
9. Crawleuse. Revolver
10. Équilibra. Tueurs
11. La dernière chose. Algues
12. Axe. Exaspérée

SUDOKU N°141

			2					
	1			7				
3	6	2				4		
			5	4	8	7		
			3				4	5
			6	2	1		9	3
	4						5	6
				5	3	2	7	
5	7					9	1	

PYRAMIDE N°141

- 2 Exprime son plaisir.
- 3 +E Colère qui remonte à loin.
- 4 +C Source de chutes.
- 5 +A Solide quand il est trempé.
- 6 +N Lieu où poussent les roseaux.
- 7 +I Egéen.
- 8 +S Contiennent du texte qui ne demande qu'à s'animer.
- 9 +S Vannier méridional.
- 10 +T Femme destinée à l'annexe.
- 11 +O Puis se multipliaient.
- 12 +D Manifestais un désaccord.

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS N°140

KREMENTCHOUG
RECEVOIR. USA
EGINE. RUFIAN
U. JACHERE. NS
GOA. HERAULT.
ES. DEB. LIEES
REPU. DUELS. C
. RIRIONS. AGI
BALASSI. CIRE
CIELS. EVASER
B. REUSSIE. CI
GRASSE. AMUSE

SUDOKU N°140

2	9	3	1	8	7	5	6	4
1	7	5	6	3	4	9	8	2
8	6	4	9	5	2	7	1	3
6	5	8	3	4	9	1	2	7
9	1	2	7	6	8	3	4	5
3	4	7	5	2	1	8	9	6
7	3	9	4	1	6	2	5	8
5	2	6	8	9	3	4	7	1
4	8	1	2	7	5	6	3	9

PYRAMIDE N°140

AI
AGI
GAIN
GITAN
TAGINE
ANTIGEL
TRIANGLE
INTEGRALE
ENTERALGIE
ENTREILLAGE
BELLIGERANTE

PROGRAMME TÉLÉ



09h30 : le médaillon
10h10 : abouabe el madina
10h30 : ka'es el fadah'e
11h00 : expression livre
12h00 : journal en français
12h20 : full house
13h45 : ouyoune alia
14h35 : bi'atouna e'sahira
15h25 : barbie
16h20 : tabakh e'saghir
17h00 : of side
17h30 : oulama'e el djazair "med ben abi gacem"
18h00 : journal en amazigh
18h20 : le médaillon
19h00 : journal en français
19h30 : alhane wa chabab
20h00 : journal en arabe
20h45 : djemei family I
21h30 : la maison de bernrda alba
23h00 : zakia Mohamed
00h00 : journal en arabe

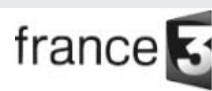


06:05 Zoé Kézako
06:20 Tabaluga
06:45 Tfo
08:25 Météo
11:05 Secret Story
11:55 Petits plats en équilibre
12:00 Les 12 Coups de Midi !
12:50 L'affiche du jour
13:00 Journal
13:40 Petits plats en équilibre
13:45 Météo
13:55 Les Cordier, juge et flic
15:35 Femmes de loi
17:25 Grey's Anatomy
18:20 Secret Story
19:10 Le juste prix
19:50 La prochaine fois, c'est chez moi
19:55 Météo
20:00 Journal
20:25 C'est ma Terre
20:30 Météo
20:35 Football : Olympique Lyonnais (France)/Benfica

Lisbonne (Portugal)
22:50 Courses et paris du jour
22:53 Fringe
23:40 Fringe
00:25 Fringe
01:15 Compte à rebours
02:15 Secret Story
03:10 50 mn Inside



06:00 Les Z'Amours
06:25 Point route
06:30 Télématin
09:05 Dans quelle éta-gère
09:10 Des jours et des vies
09:35 Amour, gloire et beauté
09:55 C'est au programme
10:50 Météo
10:55 Motus
11:30 Les Z'Amours
12:00 Tout le monde veut prendre sa place
12:50 Le progrès en questions
12:55 Météo
13:00 Journal
13:45 Soyons prévoyants
13:50 Météo
13:55 Consomag
14:00 Toute une histoire
15:10 Comment ça va bien !
16:15 Le Renard
17:10 Paris sportifs
17:20 En toutes lettres
17:55 CD'aujourd'hui
18:00 On n'demande qu'à en rire
19:00 N'oubliez pas les paroles
19:50 Comprendre la route, c'est pas sorcier
19:55 Météo
20:00 Journal
20:33 Météo
20:35 Les vivants et les morts
21:30 Les vivants et les morts
22:20 Ma maison de A à Z
22:25 Dans l'univers de
00:10 Dans quelle éta-gère
00:15 Journal de la nuit
00:25 Météo
00:27 CD'aujourd'hui
00:30 Des mots de minuit
02:00 Toute une histoire
03:00 Le Jour du Seigneur



06:00 Euronews
06:45 Ludo
11:00 3e séance
11:15 Plus belle la vie
11:38 Consomag
11:40 Talents des cités
11:45 Le 12/13
11:50 Edition de l'outre-mer
11:55 Météo
12:00 Journal régional
12:25 Journal national
12:55 Météo
13:00 Direct chez vous !
13:35 En course sur France 3
13:45 Talents des cités
13:50 Inspecteur Derrick
14:50 Keno
15:00 Questions au gouvernement
16:05 Nous nous sommes tant aimés
16:40 Culturebox
16:45 Slam
17:15 Un livre un jour
17:25 Des chiffres et des lettres
18:00 Questions pour un champion
18:40 19/20
18:45 Edition régionale et locale
19:00 Journal régional
19:25 Journal national
19:58 Météo
20:00 Tout le sport
20:05 Comprendre la route, c'est pas sorcier
20:10 Plus belle la vie
20:35 Des racines et des ailes
22:25 La minute épique
22:27 Météo
22:30 Soir 3
22:55 Ce soir (ou jamais !)
00:05 Tout le sport
00:10 Vie privée, vie publique, l'hebdo
01:20 Espace francophone
01:45 NYPD Blue
02:30 NYPD Blue
03:15 Soir 3
03:40 Plus belle la vie
04:05 Un livre un jour
04:10 3e séance
04:15 Parlement hebdo



06:00 M6 Music
06:20 M6 Kid
07:40 Disney Kid Club
08:30 M6 Kid
08:55 Météo
09:00 M6 boutique
10:05 Dr Quinn, femme médecin
10:55 Dr Quinn, femme médecin
11:40 Ma famille d'abord
12:05 Ma famille d'abord
12:40 Météo
12:45 Le 12 45
12:55 Ma famille d'abord
13:20 Ma famille d'abord
13:45 Drop Dead Diva
14:40 Drop Dead Diva
15:40 Drop Dead Diva
16:30 Drop Dead Diva
17:40 Un dîner presque parfait
18:45 100 % mag
19:45 Le 19 45
20:05 Scènes de ménages
20:40 Ma femme, ma fille, 2 bébés
22:20 Les parents les plus stricts du monde
23:40 Les parents les plus stricts du monde
01:00 Genesis



19:00 Arte Journal
19:30 Un billet de train pour : Le Honduras
19:55 L'Allemagne des bords de mer : La mer du Nord
20:40 Une histoire de la Mafia
21:35 Une histoire de la Mafia
22:30 Le dessous des cartes : Forêts mondiales : le commerce du bois
22:40 Le club des hommes sirènes
23:40 Madeinusa
01:25 White Terror
03:00 Pour tout l'or des Andes
04:30 One Flat Thing Reproduced



06:00 Gym direct
07:30 Télé achat
09:00 Le meilleur de l'art de vivre
09:30 Mademoiselle Cinéma
09:45 Morandini !
10:50 24h people
11:30 A vos recettes
12:00 Papa Schultz
12:25 Papa Schultz
12:55 Papa Schultz
13:35 Maigret
15:15 Maigret
17:00 Sous le soleil
18:00 Nous zappons pour vous
18:30 Le nouveau journal
18:45 Morandini !
19:55 Nous zappons pour vous
20:40 La minute de vérité
21:30 La minute de vérité
22:30 La minute de vérité
23:20 La minute de vérité
00:20 Morandini !
01:30 24h people
02:10 Mademoiselle Cinéma
02:30 Mayday
03:30 Voyage au bout de la nuit



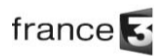
06:40 Téléachat
09:45 Physique ou chimie
10:45 Tellement vrai
12:15 Friends
12:40 Friends
13:05 Friends
13:30 Commissaire Moulin
15:15 Nick Cutter et les portes du temps
16:05 Nick Cutter et les portes du temps
16:55 Tellement vrai
17:25 12 Infos
17:35 Physique ou chimie
18:40 Stargate Atlantis
19:30 Stargate Atlantis
20:35 Commissaire Moulin
22:15 Commissaire Moulin
23:50 European Poker Tour
00:50 Gangland 2010, les barbares de l'apocalypse

LA SELECTION DU JOUR



23h00

Zakia Mohamed



20h35

Des racines et des ailes



20h35

Les vivants et les morts



Web : www.lemidi-dz.com

Directrice
de la publication :
Saïda Azzouz

e-mail : direction@lemidi-dz.com

Rédactrice en chef :
Sihem Henine

e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni

Standard :
021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com
Pour votre publicité s'adresser à
l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28
Bureau de Constantine :
100, rue Larbi Ben M'hidi -
Constantine - Tél/Fax : 031.64.17.53

Bureau de Annaba
24 rue Med Khemisti
Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-Ouzou
Cité Mohamed-Boudiaf BT 29 A
Nouvelle-Ville T. O.
Tél-Fax : 026.21.56.78
Bureau régional de Béjaïa : Cité des
600-Logements BT B03 lhaddadene -
Béjaïa - Tél/Fax : 034.21.56.13.

Impression :
Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire :
SGA Bouzaréah : 02100007113000214 clé 16
CCP : 37 22 55 clé 54
Adresse : 26 rue Didouche-Mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Attentat terroriste contre le Conseil constitutionnel, l'affaire devant le tribunal criminel le 28 octobre

Le tribunal criminel d'Alger examinera, le 28 octobre, l'affaire de l'attentat à l'explosif contre le Conseil constitutionnel, à Ben Aknoun, perpétré le 11 décembre 2007 et ce, conformément à l'agenda de la deuxième session pénale de l'année 2010. Cet attentat qui a fait 10 morts et plusieurs blessés a coïncidé avec un autre attentat ayant ciblé le siège du Haut commissariat aux réfugiés de l'ONU (HCR). Selon le bilan définitif et global des deux attentats établi par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, 26

morts et 177 blessés ont été déplorés. 13 accusés dont sept toujours en état de fuite sont poursuivis dans cette affaire dont le terroriste Droukdal Abdelmalek. Les principaux chefs d'accusation retenus contre ces accusés concernent l'adhésion à un groupe terroriste activant à l'intérieur et à l'extérieur du pays, homicide volontaire avec l'utilisation d'explosifs et attentat à la sûreté de l'Etat et à l'intégrité territoriale. Le tribunal criminel examinera, le même jour, l'affaire d'exportation de 104 kg de cannabis d'Algérie vers l'étranger.

L'Assemblée générale ordinaire de la FAF en janvier 2011

L'assemblée générale ordinaire de la fédération algérienne de football (FAF) aura lieu fin janvier 2011, a indiqué mardi la FAF.

La décision de convoquer l'AG ordinaire a été prise par le bureau fédéral, réuni mardi au siège de la FAF sous la présiden-

ce de M. Mohamed Raouraoua, président de la FAF.

L'AG ordinaire examinera les bilans moral et financier et l'organisation des structures de gestion des différents championnats ainsi que des systèmes de compétitions, précise l'instance fédérale.

Près de 12,5 % de la population mondiale atteints de troubles mentaux

Les troubles mentaux touchent près de 12,5% de la population mondiale, soit environ 450 millions de personnes, a indiqué hier à Alger un représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Les troubles de la santé mentale touchent toutes les tranches d'âge et tous les niveaux socio-économiques dans tous les pays du monde, a précisé le coordonnateur résident des Nations unies et officier de liaison de l'OMS en Algérie, M. Mamadou Mbye, à l'occasion d'une rencontre nationale sur la santé mentale.

Il a affirmé que la communauté internationale a fourni des efforts colossaux en faveur de la sensibilisation à la santé men-

tales qui était, pour beaucoup, synonyme de maladie mentale engendrant honte et stigmatisation. "Une attitude qui isolait les malades de la société", a-t-il dit.

"Les maladies mentales sont très courantes et représentent un lourd fardeau pour les individus, les familles et les sociétés, ce qui nécessite des ressources humaines, sociales et financières assurant un traitement efficace aux personnes souffrant de ces maladies", a-t-il ajouté. M. Mbye a noté, en outre, que les politiques de santé mentale et leurs plans de mise en oeuvre, essentiels à la coordination des services visant à améliorer la santé mentale et à réduire les effets des troubles mentaux, ne sont en place que dans deux tiers des pays.

Plus de deux milliards d'internautes dans le monde fin 2010 (UIT)

Un rapport de l'Union internationale des télécommunications (UIT) a révélé mardi que le nombre d'internautes dans le monde a doublé au cours des cinq dernières années et franchira la barre des deux milliards en 2010.

Selon le rapport "The World in 2010 : ICT facts and figures", rendu public mardi, sur les 262 millions de nouveaux inter-

nautes arrivés sur la toile en 2010, 126 millions seront des habitants des pays en développement ou 71% de la population sera en ligne, contre 21% dans les pays en développement.

De plus, 65% des habitants bénéficient d'un accès Internet à domicile dans les pays développés contre 13,5 % dans les pays en développement.

Le Soudan accuse George Clooney d'attiser les tensions au Sud du pays

L'ambassade du Soudan à Washington a accusé l'acteur américain George Clooney, de retour d'une visite dans ce pays, d'attiser les tensions en amont des référendums d'autodétermination du Sud-Soudan prévus en janvier, rapporte l'APS. Dans un communiqué, l'ambassade du Soudan accuse le comédien de "prendre parti" entre les diverses communautés, en

particulier dans la région pétrolière contestée d'Abyei. Les Soudanais du Sud doivent se prononcer le 9 janvier 2011 lors d'un référendum portant sur le maintien de leur région au sein du Soudan. Reçu à la Maison Blanche le 12 octobre, George Clooney avait appelé la communauté internationale à empêcher que des violences ternissent ces consultations.

La Russie lancera un satellite lunaire en 2013

La Russie envisage le lancement d'un satellite lunaire en 2013, a indiqué lundi Victor Khartov, directeur de la société spatiale russe NPO Lavochkin rapporte l'APS qui cite l'agence russe Itar-Tass. La Russie envisage aussi deux expéditions sur la Lune, avant d'y établir une présence

permanente, a affirmé Victor Khartov. La première consiste à envoyer une sonde sur la Lune et la deuxième à ramener des échantillons à la Terre avec une fusée, a précisé M. Khartov. Dans ce projet "Lune Ressource 2", la Russie va localiser un site sur la Lune pour construire une base.

La biodiversité au centre d'une Quinzaine scientifique à Oran

Une Quinzaine scientifique dédiée à la biodiversité sera lancée à partir du 23 octobre à Oran avec la participation des associations et des établissements universitaires, a-t-on appris hier des organisateurs.

"Biodiversité, biotechnologie et bioéthique, quels défis pour l'avenir?", est le thème de cette manifestation proposée par le Centre culturel français dans le cadre de la 19ème édition de la Fête de la science, célébrée en octobre de chaque année en France.

"Le partage des savoirs constitue l'objectif principal de cet événement qui met en avant les enjeux associés aux résultats de la recherche", ont souligné les organisateurs.

Plusieurs manifestations scientifiques et culturelles sont prévues, dont des conférences, des ateliers, des projections documentaires, des expositions et des séances dans le planétarium gonflable du Centre des sciences d'Orléans (France) en tournée dans l'Oranie.

Parmi les communications programmées, "Un modèle de zones humide: le lac de Telamine-Gdyel", par Moussa Kacem de l'Université d'Oran Es-Sénia, "Biodiversité, bilan et perspectives" par Djabeur Abderrezak de l'Université des sciences et de la technologie "Mohamed Boudiaf" d'Oran (USTO), "Les espèces végétales: intérêts, état actuel et comment les préserver" par Kaid Harche Meriem (USTO).

Des conférences seront aussi consacrées aux thèmes "Les Energies renouvelables, nouvelles tendances pour de nouveaux horizons", par Boudghene Stambouli Amine (USTO), "Biodiversité végétale: de la puissance d'exister, de son utilité et de sa fragilité" par Mokhbi Abdelouaheb de l'Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem, et "Places et efficacités des sols dans les civilisations et sociétés humaines" par Tsaki Hassini (Université d'Oran Es-Sénia).

Une projection du film "Une vérité qui dérange" de Davis Guggenheim, récompensé de l'Oscar de la meilleure oeuvre documentaire en 2007, est aussi prévue.

Un forum des associations scientifiques d'Oran sera animé à l'occasion de l'inauguration de la Quinzaine scientifique qui verra également le vernissage de deux expositions intitulées "La Biodiversité: c'est la vie, c'est notre vie" et "L'eau: ressource vitale", ont indiqué les organisateurs.

APS



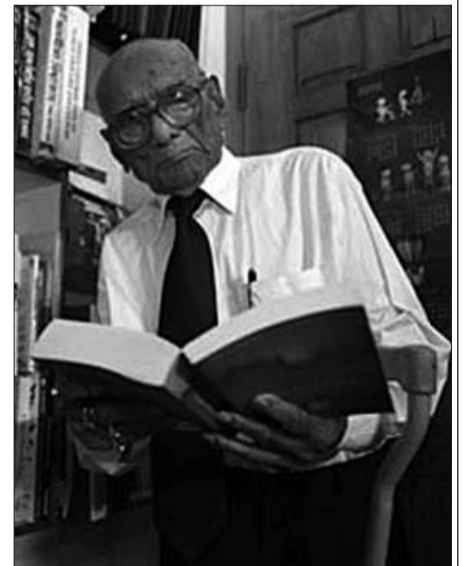
Plusieurs manifestations scientifiques et culturelles sont prévues, dont des conférences, des ateliers, des projections documentaires, des expositions et des séances dans le planétarium gonflable du Centre des sciences d'Orléans (France) en tournée dans l'Oranie.



INSOLITE

Un centenaire indien prépare son doctorat à l'université

M. Bholaran Das, un Indien presque centenaire, s'est inscrit à l'université où il entame la préparation d'un doctorat sur le rôle joué par son village natal dans la propagation d'un courant spécifique de l'hindouisme. Ayant pris sa retraite de juge il y a trente neuf ans, cet étudiant particulier a souligné qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre. "Il n'y a pas d'âge limite pour acquérir des connaissances", a déclaré M. Das dans la ville de Guwahati, dans le nord-est de l'Inde. M. Das, qui a cinq fils, une fille, dix petits-enfants et un arrière-petit-enfant, est né le 16 octobre 1911, alors que l'Inde faisait encore partie de l'empire britannique. Il a célébré ses 99 ans ce week-end. "J'ai eu cent ans de vie bien remplie, ayant enseigné, goûté à la politique en devenant membre du parti du Congrès en 1945, avant de devenir avocat puis magistrat et de prendre ma retraite en 1971 alors que j'étais juge", a déclaré



M. Das. "Un étudiant centenaire est assurément un fait rarissime", a estimé le vice-président de l'Université de Guwahati, Okhil Kumar Medhi

Horaires des prières							
Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fadjr : 5h06	Fadjr : 5h10	Fadjr : 5h11	Fadjr : 5h17	Fadjr : 5h25	Fadjr : 5h37	Fadjr : 5h40	Fadjr : 5h43
Dohr : 12h15	Dohr : 12h18	Dohr : 12h19	Dohr : 12h25	Dohr : 13h33	Dohr : 12h45	Dohr : 12h48	Dohr : 12h51
Asr : 15h22	Asr : 15h25	Asr : 15h27	Asr : 15h33	Asr : 15h39	Asr : 15h54	Asr : 13h57	Asr : 16h01
Maghreb : 17h49	Maghreb : 17h53	Maghreb : 17h54	Maghreb : 18h00	Maghreb : 18h06	Maghreb : 18h21	Maghreb : 18h24	Maghreb : 18h28
Icha : 19h13	Icha : 19h16	Icha : 19h15	Icha : 19h24	Icha : 19h29	Icha : 19h43	Icha : 19h46	Icha : 19h49

L'AMBASSADEUR DE CUBA À ALGER

«Nous nous félicitons du soutien constant de l'Algérie»

La Havane va pour la 19e fois consécutive introduire auprès de l'assemblée générale des Nations unies un projet de résolution demandant la levée du blocus.

PAR LARBI GRAÏNE

Cuba souffre du blocus économique commercial et financier qui lui est imposée depuis le 7 février 1962 par les Etats-Unis mais est déterminée à résister. C'est en substance ce qu'a déclaré Eumelio Caballero Rodriguez, ambassadeur de Cuba à Alger lors d'un point de presse qu'il a animé hier au siège de l'ambassade. Eumelio Caballero Rodriguez a balayé d'un revers de la main « les rumeurs » selon lesquelles Fidel Castro aurait reconnu que le communisme a été un mauvais choix pour Cuba. Le conférencier a qualifié de « blague » ces assertions. Toujours est-il que La Havane va pour la 19e fois consécutive introduire auprès de l'assemblée générale des Nations unies un projet de résolution demandant la levée du blocus. Jusqu'au décembre 2009, les préjudices économiques de ce blocus ont atteint selon les estimations minimales plus de 100 milliards de dollars, l'équivalent de la parité actuelle du dollar des Etats-Unis soit plus de 239 milliards de dollars. En prenant en compte les différentes fluctuations qui ont touché le cours de la mon-



Eumelio Caballero Rodriguez, ambassadeur de Cuba à Alger.

naie américaine depuis 1961, le préjudice global atteindrait plus de 751 milliards de dollars. L'année passée en pareille période, Cuba avait introduit une résolution similaire qui avait été approuvée par 187 Etats membres de l'ONU. La Havane compte donc récidiver le 26 octobre prochain en soumettant à la même institution un projet de résolution sous le titre « Nécessité de lever le blocus économique, commercial et financier appliqué à Cuba par les Etats-Unis

d'Amérique ». Selon le diplomate cubain, « Cuba vit une situation très difficile et ne résiste que grâce à ses ressources humaines, qui sont les plus grandes richesses du pays » se félicitant au passage du « soutien constant de l'Algérie notamment à travers le discours du ministre Medelci qui a lu à l'ONU un discours de Bouteflika qui a demandé la levée du blocus ». « On a résisté pendant 50 ans, on va continuer à résister, nous sommes plus fort que jamais » a soutenu le conférencier non sans préciser que « nous sommes prêts à normaliser nos relations avec les Etats-Unis, mais sur la base de l'égalité souveraine ». L'arrivée d'Obama à la Maison Blanche n'a pas créé le déclic attendu par les Cubains. « Les Etats-Unis, se désolent-ils, maintiennent donc telle quelle leur politique d'étranglement économique de Cuba, sans avoir modifié en quoi que ce soit le complexe trame de lois et de dispositions légales qui la forment et la sous-tendent ». Pour rappel, Cuba vit sous blocus économique et financier des Etats-Unis depuis qu'elle a exproprié les compagnies américaines pour cause de nationalisation. L.G.

INFILTRATIONS D'EAU DE PLUIE DANS LES ÉCOLES A EL-TARF LES LYCEENS SECHENT LES COURS

PAR MOURAD SABER

Les collégiens et lycéens ont, dans trois localités au moins, séché les cours à la suite de pluies qui se sont abattues la veille et qui continuent encore. Plusieurs localités ont été au cours de la journée d'hier inondées. Les établissements du secondaire au niveau des localités de Tarf chef lieu, d'El Kala au nord est du chef lieu ainsi que celui du « lac des oiseaux » ont fermé leurs portes aux élèves par peur d'incidents. Le lycée du 24 février situé sur les crêtes dans la commune d'El Kala est jugé depuis maintenant cinq à six ans inapte à la scolarisation des lycéens vu son état lamentable de dégradation. Les eaux de pluie débouchent en fin de course dans la cours de l'établissement qui souffre de vétusté. En effet, les chefs d'établissement ont à plusieurs reprises signalé les conditions déplorables de scolarisation des jeunes potaches. Mais il semble, selon les avis des uns et des autres, que les rapports circonstanciés envoyés à la tutelle ne font bouger personne et ce sont nos jeunes lycéens et collégiens qui en subissent les conséquences. Pourtant, le ministre de l'Education a de tout temps instruit ses subordonnés pour qu'ils réunissent toutes les conditions à même de permettre aux élèves de réaliser

de bons résultats en fin de parcours scolaire. Si des décisions urgentes ne seront pas prises, les élèves risquent de sécher une fois de plus les cours. Hier, les parents d'élèves étaient dans tous leurs états quant à la situation que vit le secteur éducatif. C'est un problème de gestion qui mine l'avenir de nos jeunes potaches abandonnés à leur triste sort. Il est temps que les pouvoirs publics interviennent pour ne pas compromettre la scolarité des enfants. M. S.

FACE À L'OBSTINATION DU MAROC

LE PRÉSIDENT SAHRAOUI AVERTIT

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Le président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), M. Mohamed Abdelaziz a appelé le gouvernement marocain à « saisir l'opportunité de la paix » qu'offre la présence de M. Christopher Ross, l'envoyé personnel du SG des Nations unies, Ban Ki Moon. La tournée de M. Ross dans la région est une occasion, a-t-il estimé, pour lever les différents obstacles que le Maroc a dressé pour entraver les négoc-

iations. Dans une interview accordée à la chaîne Qatarie Al Jazeera, hier mardi, il a appelé, ainsi, le Royaume à « ne pas perdre cette nouvelle opportunité pour la paix, engendrée par la dynamique diplomatique et politique actuelle et dans le prochain round de négociations entre les parties prévu à New York au début du mois prochain ». La visite de Christopher Ross, a estimé le président sahraoui, « revêt cette fois une importance particulière ». Les Sahraouis espèrent que la visite de Ross dans la région puisse contribuer, a-t-il indiqué, à « faire

pression sur le Maroc pour assouplir sa position, et mettre un terme à l'intransigeance dont il est attaché en permettant au peuple sahraoui d'exercer son droit à l'autodétermination ». Il a, par ailleurs, saisi l'opportunité de la présence de l'envoyé personnel du SG de l'ONU pour avertir le Maroc de « la responsabilité historique de la perte de cette occasion », estimant, de ce fait, que si les prochaines négociations s'avèrent infructueuses, « la situation sera plus grave que ce qu'elle est aujourd'hui, et bien plus encore ».

M. B.

TIZI-OUZOU

Perpétuité par contumace pour deux terroristes

Une peine de réclusion à perpétuité a été prononcée par contumace par le tribunal criminel près la cour de Tizi Ouzou hier contre deux personnes jugées dans une affaire de terrorisme. S. A. et S.Y. sont poursuivis et jugés, selon l'arrêt de renvoi, sous le chef d'accusation de « constitution d'une organisation terroriste et vol à main armée ». Les deux prévenus en question ont été confondus sur la base de témoignages de deux commerçants exerçant dans la commune de Draâ El Mizan, chez qui ils se sont approvisionnés en denrées alimentaires. Selon le document de la chambre d'accusation, la genèse de l'affaire remonte à la nuit du 29 décembre 2008, lorsqu'un groupe de 6 terroristes fit irruption dans un café maure, situé au village de Senana, pour s'approvisionner en produits alimentaires et en piles électriques. Auparavant, les terroristes avaient procédé à la fouille des clients de cet établissement. Le même groupe terroriste s'est ensuite rendu au village Ichoukrane de la même commune, où ils se sont ravitaillés en denrées alimentaires, avant de prendre la direction d'une destination inconnue. Les deux terroristes condamnés dans cette affaire ont été identifiés par ces mêmes commerçants, selon la même source, grâce au fichier-photos de terroristes recherchés qui leur a été présenté à la brigade de la gendarmerie de Draâ El-Mizan qui a enregistré leurs plaintes et pris leurs dépositions.

MORT D'UN JEUNE À ZEMMOURI

18 mois de prison requis contre le policier mis en cause

Le procureur de la République près le tribunal de Boumerdès a requis, en milieu de journée d'hier, une peine de 18 mois de prison ferme et une amende de 100 mille DA contre le policier D.Z. auteur de la bavure qui a causé la mort du jeune Hamza Belarbi le 21 avril dernier. Le policier a été accusé d'homicide involontaire. Le verdict sera rendu le 26 octobre prochain. Pour rappel, le jeune Hamza a été tué par balles lors d'une patrouille de la police judiciaire de Boumerdès dans la localité de Sahel dans la commune de Zemmouri. Les avocats de la défense ont plaidé pour l'innocence du policier tout en soulignant qu'il était en mission commandée dans le cadre de la lutte antiterroriste. Au lendemain du drame, des émeutes ont éclaté entre les forces anti-émeutes et des jeunes du quartier où résidait la victime. Un climat de tension s'est installé durant plus d'une semaine à Zemmouri où plusieurs jeunes manifestants ont été arrêtés et présentés devant le tribunal de Boumerdès. Nous y reviendrons dans nos prochaines éditions. T. O.